

CONSEILS DE RÉVISION

Janvier 2001

"Les Palestiniens n'auront pas leur indépendance tant que les Américains n'auront pas la leur".

The truth is, I fear, that Palestinians won't get their independence until Americans get theirs.

Charles Reese *The Orlando Sentinel*, 7 décembre 2000

AVERTISSEMENT

Le site AAARGH, d'où proviennent ces actualités, est plus virtuel que jamais. Il a été supprimé par un acte de piraterie commerciale qui est tout-à-fait légal en société libérale. Il sera rétabli dans les jours qui viennent. Nous souhaitons une bonne année à nos lecteurs.

Nous croyons pouvoir augurer que le siècle qui s'ouvre verra la fin de l'entreprise colonialiste qui se nomme "Israël", ce qui libérera l'espace nécessaire au révisionnisme. Mais le révisionnisme contribuera aussi, le plus activement possible, à la destruction de cette structure politique d'oppression. Nous serons libres quand les Palestiniens seront libres. Amen.

VERUS ISRAEL

Les Vrais Israël par Mondher Sfar

Les Palestiniens vivent à nouveau les affres de la guerre, d'une guerre coloniale avec ses crimes les plus horribles et les plus révoltants. Ce qui vient de se produire en Palestine n'est qu'un épisode de plus de la longue série d'épreuves et de sang qui n'a cessé d'arroser le sol de Palestine depuis des dizaines d'années avant la création de l'Etat colonial d'Israël.

Mais aujourd'hui, s'ajoute à cette épreuve, celle de la mémoire, celle de l'oubli de ce qu'est l'Etat d'Israël, l'oubli des droits arabes sur la terre de Palestine et l'oubli de l'objectif de l'abolition de l'Etat colonial israélien et le retour de cette terre à ses occupants.

C'est que la lutte actuelle pour la récupération des territoires conquis depuis la guerre de Six jours en 1967 nous a fait oublier le vrai conflit qui en est à l'origine, à savoir le conflit colonial qui nous oppose depuis le début du siècle au projet sioniste de création d'un Etat en terre et en milieu arabes dans le cadre de la soumission de l'ensemble du monde arabe et de ses richesses pétrolières à la domination occidentale.

En acceptant plus ou moins implicitement le fait accompli, l'existence au milieu de notre région et sur nos terres d'un pouvoir étranger hostile et structuré en Etat, nous aurons légitimé ses agressions passées, et nous lui aurons donné la force morale de continuer à nous agresser dans le présent et le futur. La lutte pour la récupération des seules terres arabes occupées en 1967 à l'exclusion du reste de la Palestine, lui aussi occupé au même titre en 1948, devient absurde et vain. Ce serait suicidaire, puisque nous aurons accepté la présence coloniale dans la région arabe, avec ce que cela implique de domination politique, économique et militaire sur toute la région. Oublier la libération de toute la Palestine, c'est accepter ce rapports de forces qui a transformé la région arabe en une zone sans souveraineté, gouvernée par des despotes soutenus par les grandes puissances et qui n'ont qu'une fonction: fermer la gueule au peuple arabe et l'habituer à la soumission, au sous-développement et à l'exploitation. Celui qui ose lever la tête est aussitôt écrasé et exterminé comme l'est actuellement le peuple irakien. On a oublié trop vite que derrière la tragédie irakienne se profile l'ombre d'Israël.

Israël n'a aucune autre justification que militaire et de domination régionale. Les sionistes ont vainement cherché à justifier cette colonisation par le statut particulier des juifs dans le monde et leur soi-disant persécution dans le monde, ou même par leur nostalgie des temps bibliques. Ce sont là des prétextes fallacieux et trompeurs. Ces arguments ne sauraient prouver la bonne foi de ces colonisateurs, car les Arabes n'ont jamais refusé l'accueil des juifs quand ils ont été persécutés, notamment en Europe au XVe siècle. Mais venir s'installer en terre arabe de façon pacifique est une chose, et venir s'y installer par les armes, en assassinant ses habitants, en les déportant, et en y substituant une entité étatique pour mieux effacer le souvenir de ce peuple, c'en est une autre. Et cette chose s'appelle un crime contre l'humanité punissable par les juridictions internationales appropriées.

C'est que les juifs sont venus s'établir sur une terre qui n'est pas la leur, pour y imposer une entité militaire et étatique aboutissant à l'élimination physique, culturelle et même historique de ses véritables habitants. C'est là une des formes les plus barbares du colonialisme. Et devant cette barbarie, les représentants du peuple palestinien, corrompus comme leurs confrères du monde arabe, n'ont pas hésité à commettre un crime absolu: celui de reconnaître à l'ennemi le droit de les... éliminer! Et cette beau geste, on l'appelle: paix.

Reconnaître à Israël le droit à l'existence, c'est accorder une légitimité à une forme des plus barbares de la colonisation.

Il est encore temps de dénoncer le sionisme et de repartir sur des bases saines, celles de notre dignité et de notre souveraineté sur notre propre terre. Il est encore temps de redire notre revendication essentielle et première, celle du démantèlement de l'Etat d'Israël et le renvoi à leurs foyers des colonisateurs venus des quatre coins du monde.

C'est seulement en clarifiant les principes de base et les termes du conflit, qu'une lutte véritable et mobilisatrice de tous les hommes et femmes de par le monde épris de justice et de respect des autres devient possible et efficace. Et c'est à ce moment, que l'on s'apercevra qu'Israël n'est qu'un leurre, fabriqué par les grandes puissances occidentales pour soumettre la population de toute la région à leur loi. Clinton a été clair en précisant que l'Amérique s'engage à préserver "la supériorité stratégique d'Israël dans la région". Cela veut dire aide militaire, financière et politique en faveur d'Israël, et par conséquent "contre" les pays arabes. Israël est un leurre, une machine infernale coloniale servant à protéger des intérêts stratégiques. Qu'on ne s'y trompe pas: ce ne sont ni les juifs ni les soi-disant "Israéliens" qui sont les vrais ennemis des Arabes, mais ce sont les intérêts occidentaux et les Etats qui les arment, qui les financent et les soutiennent.

Cessons de nous plaindre auprès de l'Amérique, de l'Europe, comme si elles étaient des parties neutres vis-à-vis d'Israël. Bien au contraire, cessons de nous en prendre à cette entité leurre qu'est Israël, et désignons les grandes puissances qui arment, financent et soutiennent cette entité comme les vrais colonisateurs et les vrais oppresseurs. Car toute aide, tout armement fourni à Israël est un acte d'hostilité aux Palestiniens et aux Arabes qui en subissent les conséquences. Occupons nous de ceux qui arment le bras du criminel, et moins des exécutants. Ce sont eux les vrais Israël qui nous assassinent, qui nous oppriment et qui nous terrorisent sous couvert d'un leurre qu'ils ont installé en terre de Palestine. Demandons aux Américains et aux Européens des comptes sur les armes qu'ils ont déversé et qu'ils continuent de déverser en terre de Palestine pour mieux nous asservir. Tous les crimes et toutes les agressions "israéliennes" ne sont avant tout que le fait de ces grandes puissances qui agissent derrière les rideaux israéliens. Ce sont eux les véritables criminels. Dénonçons-les en tant qu'ennemis qui agissent contre nous! Démasquons-les! Exigeons d'eux qu'ils cessent toute aide et tout financement à nos agresseurs et persécuteurs. Dénonçons leurs liens avec nos bourreaux. Boycottons-les! Rompons nos relations avec eux. Organisons une résistance commune contre eux, jusqu'à l'évacuation totale des troupes étrangères de la terre de Palestine et la libération de nos peuples arabes d'une colonisation officielle qui dure depuis 1948.

ENCORE UNE PARADOXE JUIF

"Je suis en train de lire *Das jüdische Paradox* de Nahum Goldmann, fondateur du Jewish World Congress. J'y trouve la phrase suivante:

"Einer meiner Freunde ist Roger Garaudy, dessen Mut und unabhängige Meinung ich sehr schätze". L'original est en français. La retraduction de l'allemand en français donne: "L'un de mes amis est Roger Garaudy dont j'apprécie le courage et l'indépendance d'opinion." Le Pol Pot d'Aubervilliers va sûrement dénoncer le Congrès juif mondial...

LÉGION ÉTRANGÈRE

Libération du 28 décembre décrit l'Unité 412 de l'armée israélienne, qui est au centre névralgique de la zone de Gaza pour tâcher de tirer les Palestiniens comme au ball-trap. On sent bien, d'ailleurs, qu'à ce jeu, les Israéliens sont perdants. Mais l'espect intéressant de ce petit reportage est le suivant: à part les officiers, qui semblent ashkénazes, les hommes de troupe de cette unité de choc sont: des Russes, des Ukrainiens, des Ethiopiens, augmentés de "quelques pisteurs bédouins". Tous ces jeunes gens, plus ou moins fraîchement arrivés, ne sont, dans l'ensemble, pas plus juifs que le Grand Manitou. Ce sont des échappés de la misère à qui on ne pose pas trop de questions quand ils demandent à immigrer. Les riches banquiers qui soldent ces bandes de mercenaires devraient bien relire *Salammbô*.

A propos des Russes et d'Israël, nous avons la traduction d'un article de *Zavtra*, l'hebdomadaire du parti communiste russe, écrit par un juif russe émigré en Israël, qui vaut son pesant de halva. **LINKLINKLINKchamir**

LES ZÉROS SONT FATIGUÉS

Le même numéro de ce canard bien enchaîné enregistre avec tristesse la déliquescence accélérée du mouvement antifasciste: "Ras l'front: les hérauts sont fatigués", p. 11. La génération Mitterrand veut pantoufler, ramasser les profits de son antifascisme dans un fauteuil; elle émigre vers des positions politiques plus rentables: Bové, Tobbin, et autres antichambres du pouvoir rose bonbon. Elle flaire les gamelles de la Jospinie. La LCR s'en va sur la pointe des pieds. Bref, il n'y a plus de fromage et tous les antifas en peau de lapin veulent éviter de couler avec le bateau. C'est dommage: des activités aussi nobles, et aussi bien financées par le ministère de l'intérieur, méritaient de passer à la postérité. Elles auront une petite vitrine dans le futur musée de la Mémoire Socialiste, entre les pionniers au foulard rouge et les balillas à chemise noire.

FINI L'OR DE MOSCOU

Les microcéphales qui font ce canard que personne ne peut plus lire et qui s'appelle, on ne sait plus bien pourquoi, *L'Humanité*, ont fini de ronger le dernier kopek qui venait des trésors cachés sous la Loubianka. Ils sont fauchés. On se dit, chouette, on va enfin être débarrassés de cette bande de barjots. La presse, pour ce qu'elle vaut, ne doit pas être défendue à tout crin. Mais le plus fort c'est de voir que la quotidien qui s'affiche mensongèrement comme "communiste" (nous, on dirait plutôt "fasciste rose bonbon") est grassement subventionné par les fric de l'Etat, royalement donné à cette bande de ploucs par Sa Majesté Jospin Ier. Il s'en fout, c'est notre fric. Non seulement, il leur donne des subventions, mais il étouffe les dettes que ce canard monstrueux a contracté auprès de l'Etat, probablement

grâce à des impôts non payés: Abandon de créance de 13 millions de Francs. Abandon des échéances des intérêts 1999 et 2000. Doublement des subventions de 1999 à 2000. C'est ça, l'union de la gauche, des cocos subventionnés par le ministère; ça tire à Hue et à dia. Comme au bon vieux temps de la presse pourrite.

BAFOUILLE A UN BREDOUILLEUR

Elie Wiesel et le droit au retour

Lettre au Pr Elie Wiesel, Université de Boston, à Boston
(Massachussets), le 17 avril 2000

Je regrette que vous n'ayez pu assister à la Conférence sur le droit du retour qui s'est tenue à l'université de Boston le 8 avril [2000]. Edward Said, Noam Chomsky, Norman Finkelstein et Ilan Pappé étaient là, ainsi que de nombreux autres conférenciers de renom. Le soir eut lieu une veillée aux chandelles en commémoration du cinquante-deuxième anniversaire du massacre de Deir Yassine où plus de cent Palestiniens, hommes, femmes et enfants, furent massacrés par l'Irgoun et le groupe Stern.

Bien que vous vous soyez souvent vanté orgueilleusement de considérer comme un honneur d'avoir travaillé pour l'Irgoun pendant les massacres et longtemps encore après, il est temps, au bout de cinquante-deux ans, d'admettre que les assassinats et les pillages infligés par l'Irgoun à Deir Yassine constituent un crime contre l'humanité. Comme vous étiez journaliste à *Zion in Kanf*, ["Sion combattant"] le bulletin de l'Irgoun, vous étiez forcément au courant du carnage des villageois innocents de Deir Yassine. Depuis des années, vous avez écrit des livres entiers *Contre le Silence* et, cependant, vous n'avez jamais fait état de votre connaissance de ce massacre, ni exprimé le moindre regret qu'il ait eu lieu.

Notre association pense qu'au nom de la paix et de la réconciliation, la vérité doit être reconnue en ce qui concerne l'histoire palestinienne aussi. On voit le lieu où gisent les villageois morts de Deir Yassin quand on est au célèbre Mémorial de l'holocauste de **Yad Vashem**, mais ils n'ont jamais reçu de sépulture décente et il n'y a pas de mémorial pour eux. Cependant, comme la Conférence pour le droit au retour l'a montré, on ne les oubliera jamais.

Nous, juifs et non-juifs du "Souvenir de Deir Yassin" vous demandons d'admettre publiquement le crime commis par votre patron à Deir Yassine et de dénoncer les révisionnistes, qui, avec Morton Klein et l'Association sioniste d'Amérique, nient que ce massacre ait jamais eu lieu.

Je sais que vous viendrez en visites dans nos collèges le 16 mai. J'espère que vous trouverez quelques minutes pour me rencontrer et j'espère que votre conférence publique évoquera ces questions.

Daniel A. McGowan, Directeur du Souvenir de Deir Yassine, Geneva, NY, USA.

Elie and the Right of Return by Daniel A. McGowan

To Professor Elie Wiesel, Boston University, Boston, MA, Apr. 17, 2000.

I regret that you were unable to attend the Right of Return Conference held at Boston University on April 8. Edward Said, Noam Chomsky, Norman Finkelstein, and Ilan Pappé were there, among many other notable presenters. In the evening we held a candlelight vigil to commemorate the 52nd anniversary of the massacre at Deir Yassin where over 100 Palestinian men, women and children were murdered by the Irgun and the Stern Gang. Although you have written with pride at having worked for the Irgun during the massacres and for many months thereafter, 52 years is long enough to recognize that the murder and pillage the Irgun inflicted at Deir Yassin was truly a crime against humanity. As a journalist working for *Zion in Kanf*, the publication of the Irgun, you learned the truth of the carnage inflicted on the innocent villagers of Deir Yassin. Over the years you have written literally volumes *Against Silence* and yet you have never divulged your knowledge of the massacre or expressed any regret of its having occurred.

Our organization believes that in the name of peace and reconciliation the truth of the Palestinian history must also be recognized. The dead villagers of Deir Yassin lie within sight of the most famous Holocaust Memorial at **Yad Vashem**. But they were never properly buried and there is no memorial for them. Yet, as the Right of Return Conference clearly showed, they will never be forgotten.

We Jews and non-Jews of Deir Yassin Remembered ask you to publicly recognize the crime committed by your employer at Deir Yassin and to denounce those revisionists, like Morton Klein and the Zionist Organization of America, who deny there ever was such a massacre.

I know you will be visiting our colleges on May 16. I hope that you will have a few minutes to meet with me and I hope that in your public lecture you will address these concerns.

Daniel A. McGowan, Director, Deir Yassin Remembered, Geneva, NY
Washington Report on Middle East Affairs, August-September 2000
<http://www.washington-report.org/backissues/08092000/0010043.html>

Ça, c'est la critique de gauche. On y apprend que cet ignoble menteur a travaillé pour les terroristes de l'Irgoun... Mais il y a aussi les critiques de droite, ceux qui trouvent que le bon docteur honoris causa (200 titres) n'a pas été assez loin quand il a violemment dénoncé Arafat comme le responsable de la nouvelle insurrection palestinienne, dite sur place Intifada Al Aqsa. Ils lui reprochent de ne pas l'avoir fait plus tôt.
LINLINKLINKwiesedroite.

GRANDILOQUES

Sur *Paris Première*, le 6 décembre. Une vieille dame bien sous tous rapport, nommée Francine Christophe, raconte qu'elle a été déportée entre l'âge de 7 ans et celui de 12 ans, de Beaune-la-Rolande jusqu'à l'Allemagne, qu'elle n'a pas pu en parler depuis, qu'elle a mis ça sur papier sous forme de monologue de théâtre, et qu'il est joué sur une scène parisienne. Elle a appelé ça "Une petite fille privilégiée", privilégiée parce qu'elle est revenue. Elle a l'air de croire qu'elle est la seule enfant à être revenue. Et puis, tout à trac: **"Faut faire attention. On est très surveillé par les négationnistes. A la moindre erreur, ils disent que ça n'existe pas"**. Mais, non chère vieille dame, personne ne vous surveille. On écrit et on dit tellement de bêtises, il faudrait des bataillons de surveillants; ce n'est pas notre genre. Ecrivez ce que vous voulez. On s'occupe des menteurs professionnels, pas de gens qui ont vécu ces horreurs et qui cherchent des mots pour le dire. On sait bien que c'est pas facile. Il y en a qui grandiloquent un peu. Qui tartarinent un brin. C'est pas la mort du petit cheval. Vous n'êtes pas comme Elie Wiesel, vous ne touchez pas 25.000 par causerie. Allez en paix.

L'ANNULATION ANNULLE À SION

Cédant aux pressions politiques, la direction de l'Université de Lyon 2 vient d'annuler le titre universitaire de Jean Plantin, associé à la soutenance d'un mémoire de DEA en 1991. Elle vient d'annuler son annulation pour vice de forme. Déjà, le service juridique du ministère de l'Education nationale avait déconseillé à Lyon 2 de se livrer à des opérations d'annulation. Ensuite, elle a ré-annulé le diplôme, annulant ainsi l'annulation qu'elle avait faite de sa propre annulation. La direction même de l'université avait tenté de s'y opposer. L'université de Lyon 3 va délibérer pour répondre à une demande d'annulation du mémoire de DES de Plantin, passé en 1990.

Dans un passé proche, Henri Roques avait vu sa thèse soutenue à Nantes en 1985 annulée par le ministre de la recherche, sous un vague prétexte de vice

de forme. En Allemagne, les autorités avaient annulé en 1982 la thèse de doctorat en droit passée en 1951 à l'Université de Göttingen par le juge Stäglich, annulation obtenue par le recours à des vieilles lois hitlériennes.

Le professeur Hayward, de l'Université Massey (Nouvelle-Zélande) est menacé d'annulation de son diplôme de MA en histoire obtenu en 1993 à l'Université de Canterbury (Nouvelle-Zélande) et a déjà été amené à renier son travail. Une campagne de presse est actuellement menée sur le site si mal nommé <amnistia.net> contre des diplômes régulièrement octroyés à l'Université de Toulouse.

En France, des professeurs, des chercheurs sont révoqués sur la simple accusation de révisionnisme.

Ces pratiques répressives sont le signe d'une sérieuse dégradation de l'esprit de l'université et de la nécessaire pluralité des opinions. Elle ne semble plus en mesure de la protéger. Un diplôme qui a été passé devant une université ne devrait pas être pris en otage par ceux qui désapprouvent la carrière futur du diplômé. Ces annulations ne sont que symboliques, certes, mais elles symbolisent le renoncement à l'esprit critique, au libre choix des idées et elles préfigurent un monde où l'enseignement ne sera plus qu'un instrument d'abrutissement.

Nous demandons que cessent ces ridicules manoeuvres d'annulation des diplômes. Nous appelons les universitaires à réagir contre ces violentes atteintes à l'esprit de tolérance. La tolérance, rappelons-le, consiste à tolérer.

PAS DE POT AUX ANTIPODES

La commission d'enquête établie à la demande de l'université de Canterbury, à Christchurch, dans la Zélande nouvelle, sur le cas de Joël Hayward, auteur d'une thèse sur le révisionnisme qui a fait entrer en transes les docteurs de l'aloï, vient de rendre ses conclusions. On sait que nous avons mis en ligne cet intéressant travail qui date de 1993. LINKLINKEngl/hay/hayindex.html La commission devait dire si Hayward avait obtenu son diplôme dans des conditions anormales. Elle n'a pas pu nier que tout s'était passé normalement mais elle a cru devoir outrepasser ses compétences, qui n'étaient pas bien brillantes au départ, en entrant dans le vif du sujet. Elle a accueilli comme du bon pain le rapport Evans, produit au procès Irving, et avancé comme élément judiciaire par les organisations juives qui militaient pour faire supprimer la thèse, comme d'habitude. La commission, dans la plupart des cas, s'est contentée de mettre face à face Evans et Hayward, qui a pu répondre, en comptant les coups. Tout en reconnaissant qu'Evans est un chien qui aboie, la commission lui donne plus souvent raison parce que c'est un professeur et qu'Hayward n'était qu'un étudiant. Elle manifeste une vaste méconnaissance des sources. C'est franchement nul. Extrait:

The Working Party's consideration of the thesis required that it give considerable attention to the report of Professor Evans, which was commissioned by the NZJC (les groupes juifs) and tendered as part of its submission to the inquiry. Professor Evans was a principal witness

in the court case brought by David Irving against Penguin Books and Deborah Lipstadt, where his extensive testimony was of considerable significance. After his report and his subsequent commentary on the examination reports were provided to Dr Hayward, Dr Orange and Professor Jensen, all three responded with criticism both of his expertise and the substance of his commentary. **All three have argued that Professor Evans is not an expert on the Holocaust.** [...] At times in his report tendered to the Working Party, Professor Evans **appeared to diminish the objectivity required of an expert witness** who, in a litigation context, has an over-riding duty to the Court and not to the party instructing him or her. [...] The Working Party received a submission from Professor G. F. Orchard, counsel for Dr Orange, concerning Professor Evans' report. This submission was principally concerned with the standpoint of Professor Evans; it suggested that he acted not as an objective expert **but as a partisan advocate.** Professor Orchard cited examples **in the Evans report of exaggeration, omission, minimisation and misrepresentation.**

Le document (report) se trouve sur un nouveau site de l'université dédié à l'affaire Hayward:

<http://www.canterbury.ac.nz/hayward/report.PDF>

LES GRANDES PANURGIES LYONNAISES

Voici un petit tract:

décembre 2000

Les fraudes de Jean Plantin

Tandis que l'Université Lyon-2 demande enfin à Jack Lang, ministre de l'Education nationale, l'annulation du DEA qu'elle avait accordé en 1991 au négationniste Jean Plantin, l'Université Lyon-3, à son tour, va entamer la procédure nécessaire à l'annulation de la maîtrise accordée en 1990 au même personnage.

Le Recteur de l'Académie de Lyon doit s'inspirer de ces deux exemples de salubrité publique. En 1983, il a délivré à Jean Plantin un diplôme de bachelier qui porte la signature de Bernard Plantin. Ce dernier, secrétaire général de l'Académie, est un parent de Jean Plantin. L'attribution du diplôme a été frauduleuse.

Il faut en finir avec la vermine négationniste et avec les dérives du corps universitaire lyonnais, académie et université comprises.

ESPRIT DE CORPS, ESPRIT DE FRAUDE !

Signature: un A dans un cercle, maladroitement dessiné à la main.

[Ce symbole est habituellement revendiqué par les anarchistes. D'après le site américain Hatewatch, cependant, ce symbole serait revendiqué par des

groupes antisémites. On voit donc que toutes les interprétations sont possibles, et toutes les provocations aussi.]

Il faut comprendre que c'est maintenant la guerre de tranchées entre anti-révisionnistes. D'un côté, les universitaires socialo, opportunistes, mous de la tronche, qui vendraient leur mère pour une dose de conformisme, qui ont viré Faurisson, Notin, et d'autres. Ils ont les postes, ils président, ils rotent dans les banquets, ils pillent le buffet du B'nai Brith, ils s'affairent, ils stressent et s'inscrivent en thalasso pour se refaire une énergie. De l'autre, les cocos, inférieurs hiérarchiques, malades de jalousie professionnelle, prêts à pousser tous les patrons dans le Rhône pour prendre les postes, qui ont compris que les mandarins leur offrent des cibles qui deviennent de plus en plus grandes au fur et à mesure qu'ils reculent. Le gnôme Gelas, plein de bonne volonté, ne voulait pas saquer le diplôme de Plantin. Les diplômés, c'est sérieux, c'est la seule justification de sa prébende. Les furieux, disciples de l'ahuri des poubelles, les trotz, les goliassistes, les Israéliens, ramasseurs de buvards et grouillots des paillasses, ont eu vite fait de l'acculer dans un coin, le Gelas, et lui coller une bonne dégelée, au terme de quoi il a annulé le foutu diplôme **que personne n'a lu**. Et oui, c'est du Courteline. Les mandarins de Lyon 3 n'ont qu'à numérotter leurs abatis. Les Zépurateurs sont dans la ville, ils zaiguisent les grands couteaux, ils ont des zalliés chez les ratabourres, ils veulent que ça saigne. Les Mous de la Tronche, les Bernard Comte, les Bédarida, les Vidal-Schtrouquet sont promis à l'holocauste sur les autels du dieu Lug. Ils faut que leurs têtes ornent les palissades du temple de la Grande Purification. Ubu sur la butte. Blandine dans la débine. On va rigoler. Que les spectateurs prennent place! Oyez! Oyez!

*Pour tous les documents ici évoqués, voir notre page "Affaire Plantin" dans **Police de la pensée***

TRACT

En voici un autre:

WRU

Union mondiale pour le révisionnisme historique à

Isabelle Dumestre
297, rue Garibaldi
69007 LYON France

France occupée, 6 nov. 2000

Mademoiselle,

Vos prises de position dans ce qu'il faut bien appeler l'affaire Plantin (tentative d'annulation du diplôme d'un jeune chercheur lyonnais, dont

les travaux déplaisent aux autorités d'occupation) sont assez étonnantes de votre part.

Croyez-vous réellement à la possibilité de mise en oeuvre par les Allemands de meurtres de masse au moyen de "chambres à gaz" ayant fonctionné à l'insecticide, entre 1941 et 1945?

Si des chercheurs ont eu assez de courage et de compétence pour se pencher sur la question de façon scientifique, et de publier le résultat de leurs recherches, à savoir l'impossibilité radicale de mise en oeuvre d'un tel processus de mise à mort, pensez-vous qu'ils doivent être sanctionnés pour "résultat non conforme"?

Pensez-vous que l'événement majeur de la fin du second millénaire, à savoir la mise en esclavage psychologique et moral de l'Allemagne (occupée), par imputation à ce pays d'un crime qu'elle n'a pu commettre, soit une bonne chose sur un plan éthique? Est-ce digne de citoyens se réclamant volontiers des Lumières, ou bien de la charité chrétienne?

Comment se fait-il qu'à Auschwitz-Birkenau, que les Soviétiques ont investi en janvier 1945 et ont trouvé en absolu état d'origine (y compris les archives complètes du camp), on n'ait ni trace ni vestige de la moindre "chambre à gaz"? Comment se fait-il que les mêmes Soviétiques n'aient pas pris une seule photo de ces "chambres à gaz" s'ils les ont découvertes? Alors qu'ils ont pris des dizaines de photos de toutes les parties du camp!

Pensez-vous sérieusement que l'utilisation de crématoires pour incinérer les morts dans ces mêmes camps allemands fut un crime? L'incinération des morts est-elle un crime?

On sait maintenant, de par les recherches les plus sérieuses (et non controversées) d'historiens souvent ex-communistes (Stéphane Courtois, etc ...), que le bolchevisme et le communisme, de 1917 à la chute du Mur de Berlin en 1989, ont "fait" quelques 115 millions de morts, dont une trentaine de millions dans les divers goulags (le reste par guerres, massacres sur le terrain, exécutions sommaires en nombre énorme dans les locaux du NKVD, famines organisées, déportations dans d'effroyables conditions...). D'après vous, que devenaient les cadavres de ces déportés morts dans les goulags? Étaient-ils enterrés, étaient-ils brûlés, étaient-ils renvoyés à leurs familles?

Pensez-vous que si des chercheurs se lancent dans une exploration sérieuse et méthodique sur ce dernier sujet, il faille les interdire d'Université, leur enlever leurs diplômes, les mettre à pied?

Que pensez-vous de la formidable régression du droit vécue actuellement en Occident occupé et notamment en France depuis la loi Gayssot de 1990, où des chercheurs, des historiens, des hommes et des femmes libres et honnêtes, se voient condamnés à de lourdes peines d'amende et de prison, mis à pied professionnellement, dès qu'ils ont le courage d'annoncer les résultats de leurs recherches et de leurs analyses?

Pensez-vous que cette régression, ce retour aux procès en sorcellerie d'antan soit une bonne chose? Des femmes étaient accusées d'avoir eu commerce "illicite" avec le diable et étaient brûlées vives pour cela! Avant de périr sur

le bûcher, certaines n'iaient toujours farouchement avoir couché avec le diable. D'autres finissaient par avouer avoir eu des relations sexuelles avec lui, et donnaient même des précisions... Ces dernières finissaient, aussi, sur le bûcher. Pensez- vous qu'on puisse dans ce dernier cas conclure à l'existence *effective* du diable?

Si les "chambres à gaz" n'ont jamais existé, il n'y a donc pas eu d'"holocauste", ni de "'shoah", ni de "génocide", ni même de "tentative de génocide". Et voici que nous autres révisionnistes, pensons que c'est finalement une excellente nouvelle! Pourquoi n'êtes vous pas d'accord?

Voilà posé, Mademoiselle, le problème des "chambres à gaz".

LES "CHAMBRES A GAZ" N'ONT JAMAIS EXISTE, CAR ELLES N'ONT TOUT SIMPLEMENT PAS PU EXISTER

Alors pourquoi, chère Isabelle, y croyez-vous? Pour faire une belle carrière, au service de l'occupant?

A bientôt, bien sûr, nous ne vous oublierons pas.

Avec nos salutations

WRU/FRANCE

Tract distribué à Lyon en novembre 2000. Signalé par Le Progrès du 24 novembre. Cette version a été envoyée à la vice-présidente locale de l'UNEF-ID, officine étudiante communiste. D'autres versions circulent parmi les enseignants universitaires. Précisons que nous n'avons pas autrement connaissance de cette "Union mondiale"... Nous tenons les chiffres donnés par ce tract de 115 millions de morts attribués au communisme, comme vastement exagérés. Du besoin de révision!...

MONSIEUR LE COMTE EST SERVI

Un certain Bernard Comte avait publié (voir le site Karmasyn) une sorte de récapitulation de la répression du révisionnisme dans les universités lyonnaises. Il semble que le journal *La Croix* ait émis quelques réserves, dans un article intitulé "le négationnisme hante les facultés de Lyon" (25 octobre 2000) sur l'activité de quelques éminences cheuues, comme Etienne Fouilloux, Pierre Vidal-Placet, François Bédarida, ancien séminariste lyonnais, et Bernard Comte, qualifié de "juge et partie". Il râle dans *La Croix* du 12 décembre, ce qui prouve que les vigilants calomnieurs, parfois, se font tapoter sur les doigts, ce qui les pousse à crier au scandale. Chochottes!

COSMOBAUDRUCHE

Serge Thion avait eu son attention attirée par des propos librement proférés dans les colonnes du journal *Le Monde* par un écrivain à succès (qu'il ne lit apparemment pas) nommé Maurice G. Dantec, tellement bichonné par Gallimard qu'il avait eu droit à une page du "grand journal du soir". Il avait tenu des propos fort gaillards où il se déclarait prêt à "lutter" pour la liberté des révisionnistes. Soupçonnant la forfanterie gratuite, Thion voulut le mettre au pied du mur et lui écrivit une lettre dont nous avons copie:

Vous avez parlé au journal *Le Monde* qui a rapporté vos propos le 1er juin 2000, page 15. Parmi les propos fort intéressants qui parsèment cette page, j'en ai relevé un qui pouvait sembler me concerner directement. Vous disiez que vous étiez prêt à lutter pour que les révisionnistes, dont je crois comprendre que vous ne partagez nullement les opinions, aient le droit de s'exprimer.

[...] Ma liberté d'expression s'est brusquement trouvée frappée à un point sensible: l'estomac. [...] Alors m'est revenue à l'esprit la résolution dont vous avez fait part au *Monde* et dont je parle plus haut. En étant bien entendu qu'un geste de votre part ne vaudrait évidemment pas acquiescement à quoi que ce soit de ce que j'ai écrit, je voudrais aujourd'hui vous demander si vous pouvez me donner de l'argent pour m'aider à passer les douze prochains mois. La liberté d'expression, c'est du papier et un crayon, mais un peu de pain, de légumes, d'essence et de fioul."

Réponse du plumitif:

Montréal, Amérique du Nord judéo-christiano-cosmopolitique
L'An de Grâce deux mil; A: Monsieur Serge Thion, République Française, Zéropa-Land

Monsieur,

C'est avec une réelle surprise, teinté d'un authentique déplaisir, que j'ai pris connaissance du courrier que vous m'avez adressé, via mon éditeur, à Paris.

Afin de couper court rapidement à toute possibilité de dialogue, je vais me permettre de vous placer pour quelques instants bien en face de moi point de vue, que mon intervieweur du *Monde* aura sans doute un peu hâtivement synthétisé:

1) Etant un démocrate *par défaut* -- version Churchill ou de Gaulle -- je n'accepte les démocraties que lorsqu'elles s'engagent résolument sur la voie de la loyauté envers leurs antiques principes fondateurs. Pour le dire autrement, et plus clairement encore, le tribunal de Nüremberg [sic], et ses potences, fut selon moi l'unique -- et ultime (?) -- éclat du christianisme occidental dans ce siècle enténébré par les athéismes et les religions dégénérescentes, dont la vôtre. [Ce type doit être totalement cinglé.]

2) Je ne confonds certes pas les «droits» et les *libertés*. Le «droit à l'expression» qui vous a été gracieusement accordé et dont vous me rebattez les oreilles dans votre lettre est précisément une de ces monstruosité onocratiques que vous prétendez combattre (mais comment un nihilisme anarcho-révolutionnaire, tel que celui qui vous ronge la cervelle depuis tant d'années, pourrait-il combattre quoi que ce soit?) [Ce type emploie des mors ronflants dont le sens doit lui apparaître comme assez vague.]

4) [Il n'y a pas de 3] Certes vous avez le «droit» de vous exprimer, quoique vous feriez mieux selon moi de prendre la liberté de vous taire. Rien ni personne -- en tout cas pas moi -- ne vous en empêche, même si c'est pour dépasser en

crétinisme post-moderne les écoeurantes déjections d'un Noam Chomsky, sauf ces lois liberticides que d'autres négationnistes (ceux du Goulag cette fois ci) auront fait voter par la députaille républicaine; aussi, par pitié, ne me demandez pas en plus de vous plaindre parceque MES impôts ne serviront plus à VOUS subventionner. (je suis comme vous le savez peut-être un partisan de l'authentique sélection naturelle des idées et des concepts, en clair un suppôt de la free market economy transglobale. [Ce type a une énorme bouillie dans le crâne qui monte comme du lait et qui menace sans cesse de se sauver. Il doit être à droite de Le Pen et de W. Bush.]

5) Vous me demandez de l'argent [C'est le test.] Vous voulez dire en bons dollars judéo-américano-mondialistes? Ne préféreriez-vous pas plutôt une brouette de Reichsmarks, ou un camion citerne de Zérofrancs? Ou bien alors un train rempli de roupies yougoslaves, voire d'ossements humains produits par la brillante industrie khmère rouge?

6) Il vous manque, me dîtes-vous, de quoi payer l'électricité, l'essence, ou le fioul, plaît-à-Dieu que vous n'ayiez pas eu l'audace de me demander d'acquitter vos factures de gaz, je l'aurais peut-être mal pris.

7) Ayez l'intelligence de ne pas chercher à me joindre de nouveau, mes oreilles pourraient s'échauffer pour de bon.

8) Tout courrier me parvenant via mon éditeur ainsi que la réponse qui éventuellement lui est faite sont susceptibles d'être publiés dans mon Journal.

A bon entendeur, salut.

Copie à mon éditeur.

Maurice G. Dantec, le 23 novembre.

On voit la baudruche au fond. En breton son nom veut dire Le Bidonnec. Mais pourquoi diantre Gallimard fait-il la promotion d'un pareil bachi-bouzouk?

PAS CHER POUR DIX FRANCS

C'était dans une de ces boutiques "tout à dix Francs". Entre quelques roses de plastique défraîchies, des canifs faits en l'Inde, des masques de chauve-souris, je trouvais une pile de petits livres, "L'Espoir maintenant" de Jean-Paul Sartre et Benny Lévy, sous-titré "Les entretiens de 1980", paru chez Verdier, un éditeur qui publie le Talmud et le Pol Pot d'Aubervilliers. On se souvient que Benny Lévy est cet étrange avorton qui a d'abord essayé de se faire passer pour un clone de Mao, avant de sartrer à gogo, pour enfin devenir rabbin alsacien en léchant les traces laissées par le Rav lithuanien Lévinas. Il y a de rares moments, intensément drôles, qui semblent écrits par Woody Allen:

"BL -- Mais quand tu as écrit les *Réflexions sur la question juive*, tu as bien réuni de la documentation?

JPS -- Non.

BL -- Comment non?

JPS -- Jamais. J'ai fait la *Question juive* sans aucune documentation, sans lire un livre juif.

BL -- Mais comment as-tu fait?

JPS -- J'ai écrit ce que je pensais.

BL -- Mais à partir de quoi?

JPS -- **A partir de rien**, à partir de l'antisémitisme que je voulais combattre."

Et puis cette considération que l'on trouve habituellement chez les auteurs de droite:

"JPS -- N'oublie pas qu'il y avait un nombre considérable de juifs dans le parti communiste [russe] de 1917. **En un sens, on pourrait dire que c'est eux qui ont mené la révolution**".

Donc, le judéo-bolchevisme, en un sens...

L'ART DÉLICAT DE LA DÉNONCIATION

"Bonjour a tous,

J'ai reçu plusieurs messages de personnes qui se sont plaintes de messages racistes, antisémites, négationnistes et comparant Israël à l'Allemagne nazie sur plusieurs forums tels AOL, Wanadoo, Yahoo (sur d'autres aussi peut être) -- comme par exemple le message qui suit.

Je vous conseille de sauvegarder ces messages et de vous plaindre à la DIRECTION de ces sites. D'autres personnes se sont plaintes et ont eu gain de cause.

Je vous demanderai de m'envoyer une copie de ces messages et de vos plaintes.

Cher Monsieur,

Depuis plusieurs mois, des "agitateurs" à la solde de Radio Islam, (site néonazi négationniste musulman interdit par la loi française) sévissent sur le principal forum d'AOL. Pour découvrir les messages odieux (Juifs=nazis, sionistes complices d'Hitler etc...) qu'ils propagent, je vous invite à vous rendre sur le forum "réagir" d'AOL France (accessible uniquement aux abonnés AOL, malheureusement). Vous y découvrirez une véritable campagne de désinformation, apparemment professionnelle, compte tenu du temps que passent ces gens sur le forum. L'un d'eux change de pseudonyme si souvent qu'on peut le soupçonner de disposer d'un stock invraisemblables de cartes de crédit. J'ignore si une action est possible, d'autant que le jeu favori de ces extrémistes est de provoquer pour dénoncer les réponses parfois épidermiques qu'ils engendrent. AOL et les CGU sont très strictes sur le comportement virtuel des internautes. Des dizaines ont donc été exclu en tentant de rétablir la vérité. De telle sorte que certains se demandent **si des islamistes extrémistes ne se seraient pas glissés parmi les techniciens ou surveillants d'AOL.**

<http://www.alliancefr.com/observatoire/forums.html>

PARUTIONS

L'équipe Reynouard et VHO (BP 60, B-2600 Berchem 2, Belgique) continuent à produire en masse.

Nous avons sélectionné pour vous, comme on dit dans la publicité pour les foies gras, quelques ouvrages de référence:

§== D'abord, une cassette vidéo, tournée à Oradour-sur-Glane. V. Reynouard, auteur d'un ouvrage qui se trouve sur le site, expose sur place, de visu, le résultat de ses recherches. (64 mn, 120 F)

§== Une réédition de l'ouvrage collectif paru en 1991, *Commission d'enquête internationale sur les crimes de guerre commis par les Etats-Unis lors de la guerre du Golfe*, 194 p., 108 F. Un travail très bien documenté qu'il n'est pas sans intérêt de relire aujourd'hui, en cette époque où l'on veut traîner tous les responsables politiques devant les tribunaux. Voilà une fournée de candidats. Rappelons, que la commission de crimes contre l'humanité se poursuit en ce moment-même: les Etats-Unis continuent à bombarder l'Irak journalièrement, et à imposer un embargo inhumain qui fait souffrir les populations civiles, crime patent au regard des conventions de Genève.

§== Un petit livre titré: *Réponse à Valérie Igounet* comprenant une brève recension de Robert Faurisson, du 5 mai 2000, une intéressante mise au point de Paul Durand, ([LINKLINKLINKdurandpaul...](#)) membre de la FANE qui est donc bien placé pour relever toutes les erreurs commises par Igounet, une chercheuse assez paresseuse, une "Lettre ouverte" d'Henri Roques qui souligne non pas tant les erreurs de la donzelle, mais ses impasses volontaires, et enfin, l'interview censurée du professeur Faurisson, que nous avons mise en ligne il y a quelques temps.

Cela fait un petit livre de 95 page, sans indication de lieu ni de prix. Il paraît aux "Editions Vincent Reynouard". Il doit se trouver chez VHO, of course.

§== *Halte au révisionnisme! des enfants de Goebbels et KGB*, par Roger Holeindre, préface de Bruno Golnisch, Ed. Godefroy de Bouillon, 3000 p. 2000. C'est là, à notre avis, un **détournement** du mot "révisionnisme".

Voici en effet la notice de l'éditeur:

"Roger Holeindre s'attaque dans ce livre au révisionnisme de la classe politique, de droite comme de gauche, qui lui permet de monopoliser le pouvoir en rejetant les Français dans le rôle d'éternels salauds qui doivent tout accepter aujourd'hui pour se faire pardonner. La Seconde Guerre mondiale est constamment utilisée dans un but électoral, ainsi que les deux guerres d'Indochine et d'Algérie où "seule la France et son armée sont coupables". Roger Holeindre dénonce ce révisionnisme intégral digne des régimes totalitaires soviétiques, et explique ses rouages et ses méthodes de désinformation qui vont des media à l'éducation nationale."

Donc, si on comprend bien, ce seraient les politiques qui feraient du révisionnisme, et lui, Holeindre, il serait contre. C'est de l'attrape-couillon. Nous ne partageons certainement aucune idée avec cet Holeindre, qui nous

semble un ancien de l'OAS, mêlé à des affaires de meurtre pour le compte de l'OAS. On comprend que s'il a gardé le point de vue de l'OAS, tout doit lui sembler "révisionniste", y compris les déclarations de Massu et de quelques autres meurtriers de la même espèce. Coupable, la politique française l'était certainement, de vouloir s'imposer à des gens qui avaient toutes les raisons légitimes de refuser cette domination. On demande néanmoins aux nostalgiques de l'empire botté et casqué de laisser ce mot tranquille, il ne leur a rien fait.

§== Une Quatrième de couverture:

LE DESHONNEUR DE TROIS MAGISTRATS LYONNAIS

«Contre les révisionnistes, il n'y a ni foi, ni loi, ni droit.» Une fois de plus, la formule de Robert Faurisson s'est vérifiée le 21 juin 2000. Ce jour-là, en effet, trois magistrats de la cour d'appel de Lyon -- Hugues Fournier, Jean-Luc Gouverneur, Marie-Odile Theoleyre -- ont rendu deux arrêts liberticides à l'encontre de Jean Plantin, directeur de publication de la revue *Akribeia*.

Les deux arrêts en question mettaient un terme provisoire à une impitoyable chasse aux sorcières lancée contre le révisionniste lyonnais. Deux gardes à vue de vingt-quatre heures, une violation de domicile, une perquisition sous la surveillance d'un commandant des Renseignements généraux, une saisie d'ordinateurs et de disquettes informatiques, des insultes policières, des poursuites judiciaires pour des motifs futiles en vertu de deux lois de censure de nature totalitaire, une campagne de presse contre les universités lyonnaises et certains de leurs professeurs, un grave incendie criminel ravageant la bibliothèque interuniversitaire de Lyon et demeuré impuni, cela commence à faire beaucoup.

Les trois magistrats précités de la cour d'appel de Lyon ont, eux aussi, participé à la curée antirévisionniste. Ils l'ont fait par des méthodes qui les déshonorent et qui discréditent gravement la justice française. Les deux arrêts qu'ils ont rendus en ce funeste 21 juin 2000 resteront à n'en pas douter dans les annales françaises de la censure. C'est ce qu'entend montrer la présente brochure par une rapide analyse de ces deux décisions de «justice».

Pour l'heure, il nous paraît urgent que la classe intellectuelle française ou ce qui en tient lieu prenne vigoureusement position contre ces coups violents et répétés infligés aux libertés individuelles dans notre pays. Il faut en finir avec cette insupportable tentative de mise des esprits sous tutelle. Il faut en finir avec ces lois de censure que sont la loi du 16 juillet 1949 et la loi Fabius-Gayssot du 13 juillet 1990. Intellectuels, historiens, hommes politiques et juges doivent se ressaisir et se ressaisir vite.

40F (Editions *Akribeia*, 45/3 route de Vourles, 69230 Saint-Genis-Laval, France)

§== Le procès Irving donne lieu à une tripotée de livres annoncés.

Deborah Lipstadt écrit un livre, après sa tournée de conférences. Elle ne sait plus quoi faire de son fric. Martin Gilbert a aussi annoncé qu'il préparait un livre. (*The Guardian*, 5 février 2000.)

Richard J. Evans, le plus bidon de tous les faux experts, annonce un livre qui doit être une resucée de son "témoignage": *Telling Lies About Hitler*, 320 pages, sortie en janvier. D.D. Guttenplan, *The Holocaust on Trial*, 320 pages, sans doute moins stupide, annoncé chez Granta en mars. Eva Menasse, l'une des plus vicieuses dans la meute des chiens de garde (correspondants de press), a déjà sorti en septembre *Der Holocaust vor Gericht. Der Prozess um David Irving*, 191 p., chez Siedler à Munich. C'est le reportage du style Royal Canin.

Ajoutons que l'on vient de refuser à Irving le droit de faire appel:

"On December 18, 2000, Lord Justice Sedley refused David Irving permission to appeal the verdict against him in the Lipstadt-Penguin case." On trouvera le blabla de Sedley sur le site d'Irving:

<<http://www.fpp.co.uk/Legal/Penguin/Appeal/refusal.html>>

§== On annonce pour le 1^{er} janvier *Holocaust Denial*, de John C. Zimmerman, 424 pages, University Press of America; ISBN: 0761818227. Nous avons publié un texte de cet auteur sur les crématoires et la réponse de Mattogno. Voici un nouveau Totor dans l'arène: il n'est pas technicien, il ne parle pas l'allemand, il ne met pas les pieds en Europe. Voir la page "**Techniques**".

§== Dans l'arène aussi, un "révisionniste qui croit à l'extermination", comme le qualifie Zündel: Charles D. Provan, *No Holes? No Holocaust? A Study of the Holes in the Roof of Leichenkeller 1 of Krematorium 2 at Birkenau -- One Chapter of the Book entitled Revising Revisionism*, 31 pages + 10 p. d'illustrations. On peut contacter l'auteur à l'adresse suivante: <cdprovan@home.com>

§== On annonce le décès de Jacques Laurent, de l'Académie française, écrivain, romancier à carrières multiples, essayiste, pamphlétaire, hommes d'idées et de revues, très proche de Vichy et de l'Algérie française, pas du tout fasciste ou nazebroque. **C'était un ironiste**. Et on doit certainement le classer parmi les ancêtres du révisionnisme, pour lequel il avait toutes les sympathies. Il faudrait exhumer son étude riche de nombreux documents, *Année 40 Londres - De Gaulle - Vichy*, écrit et publié avec Gabriel Jeantet, une personnalité de Vichy, dans une collection intitulée "L'histoire contemporaine revue et corrigée" à La Table Ronde, en décembre 1965. La mythologie gaullienne en ressort passablement dégonflée. Jacques Laurent a fréquenté beaucoup de cénacles, en particulier, avec beaucoup d'assiduités, la XVII^e chambre à Paris. Cet homme là était très éloigné de nous quant à ses idées, et très proche par son souci inquiet de la vérité. A l'époque, dans les années 60, il y avait des intellectuels de gauche pour prendre partie et soutenir la liberté d'expression d'un écrivain de droite. Aujourd'hui, les intellectuels "de gauche" ne soutiennent même pas le droit à la liberté d'expression d'un écrivain de gauche... Ils ont la tête dans le sac...

§== Le film d'Errol Morris sur Fred Leuchter, *Mr. Death*, va passer à la télévision américaine CBC le 21 janvier 2001. L'argumentaire réviso s'insinue partout. En France, ça va venir; on peut compter sur les télés françaises: il leur faut toujours du saignant.

§== In the daily *Syria Times*, Sept. 6, the well-known author Mohammad Daoud wrote: "History has not witnessed a people who have mastered lying, dodgery and mythmaking such as the Israelis," and "**Their most famous myth is that of the so-called Holocaust.**"

§== Parution du numéro 16 de *L'Autre Histoire*, qui comprend, pour ce qui nous intéresse directement, le commentaire d'Henri Roques sur le livre de Nadine Fresco consacré à Rassinier (ce n'est pas le même texte que dans *Réponse à Valérie Igounet*, la brochure citée plus haut), la lettre ouverte que Serge Thion a adressée à ses collègues chercheurs (voir <http://perso.wanadoo.fr/cnrsvsst>), un compte-rendu détaillé de l'interview donnée par Norman Finkelstein à *Salon*, par André Chelain, rédacteur en chef de la publication; et un compte rendu de la conférence de Cincinnati, organisée par Irving, du même Chelain. On y remarque la prestation d'un Anglais, Alan Heath, qui vit en Pologne depuis dix ans et qui a parlé avec les paysans des villages proches des camps dits d'extermination. Il est persuadé qu'elle a eu lieu.

§== Signalons aussi Robert Faurisson, *E autentico il diario di Anna Frank? Traduzione italiana su testo riveduto dall'autore e arricchito da una sua nuova prefazione a cura di Cesare Saletta*, paru chez Graphos, à Gênes (Campetro 4, I-16123-Geneva, Italie). C'est le texte bien connu, dont on a déjà des versions néerlandaise et anglaise, avec une préface originale qui fait quelques commentaires sur les récentes publications du fameux *Journal* par les vestales bataveuses qui exploitent le fromage néo-frankiste. Que les anciens frankistes, les vrais, nous pardonnent. A rapprocher de l'histoire suivante:

ABSENCE DE SENSATION

BBC halts Anne Frank satire after complaints Helen Jacobus

A BBC radio satirical show by Irish comedians has withdrawn a running sketch about Anne Frank's family and friends in hiding from the Nazis following complaints from listeners. Aired late on Thursdays on Radio 4's "The O'Show", the segment begins with fairground music and the words: "Another typical day in the Anne Frank household."

Each week, someone accidentally gives away the group's hiding-place to the Nazis -- and is cursed by the others for their foolishness. "Anne's" catchphrase at the end of the sketch is: "Right, this is definitely going to go in the diary."

Last Thursday's show sparked a number of protests, after one character in the sketch let in the Gestapo in the mistaken belief it was a man to read the

gas meter. Another member of the household brought home her new boyfriend, a Nazi stormtrooper. A Radio 4 spokesman told the JC: "The Anne Frank sketches on 'The O'Show' have offended a number of listeners and we are sorry. While none of the team had any racist or malicious intent, **it was insensitive. We will not be including the sketches in future editions.**"

Anne Frank à la trappe. Pas beau, ça?

The Jewish Chronicle, 1er décembre 2000, p. 8.

AUSCHWITZ IST EIN WITZ

Auschwitz. Une bande dessinée de Pascal Croci. Editions du masque / Hachette livre, 2000, 76 p. 85 FF. Correction graphique Robert Achoury.

Quatrième de couverture :

"Quelque part en ex-Yougoslavie... Le vieux Kazik et sa femme se souviennent d'Auschwitz... Quand en mars 1944, ils découvrent que la barbarie revêt une forme humaine: celle du bourreau nazi. **Première bande dessinée réaliste sur la Shoah**, ce récit bouleversant, directement inspiré des témoignages des survivants du camp d'Auschwitz-Birkenau, raconte le quotidien du camp d'extermination. L'auteur ne cherche pas à résumer la Solution finale ni à développer de thèse historique, mais souhaite **sensibiliser les nouvelles générations au devoir de mémoire**, pour ne jamais oublier les millions de victimes du nazisme.

Pascal Croci est né en 1961 et vit actuellement dans l'Aveyron. Après dix ans de bandes dessinées historiques publiées dans divers magazines, il se lance sur un projet personnel : un document-fiction se déroulant à Auschwitz. **[C'est une vraie mine d'or, ce truc là]** Les recherches minutieuses, l'interview des témoins et la réalisation graphique de cet album lui ont demandé **cinq ans.**"

En fin de l'album se trouve "le dossier de l'album" de 9 pages présenté comme suit: "Parler de la Shoah à travers le prisme d'une fiction... Le sujet a longtemps paru impensable. Mais depuis la série télévisée *Holocauste*, puis *La liste de Schindler*, les fictions n'hésitent plus à revenir sur ce passé douloureux, pour en donner des visions qui sont celles de créateurs, **forcément différentes des études des historiens**. C'est le cas des films de Roberto Benigni et d'Emmanuel Finkiel, *La vie est belle* et *Voyages*. En bande dessinée, il existait un précédent: le *Maus* de l'Américain Art Spiegelman. L'auteur, originaire de Pologne, y raconte la vie de ses parents déportés à Auschwitz en imaginant les Juifs en souris et les nazis en chats. En choisissant un traitement réaliste, Pascal Croci représente Auschwitz de manière moins symbolique. Pour comprendre les raisons qui ont poussé l'auteur à réaliser cette histoire **bouleversante**, il n'y a pas de clé, mais plusieurs pièces d'un puzzle. Ce dossier vous invite à découvrir celles-ci sous la forme d'un entretien qui retrace la genèse du projet; c'est également l'occasion d'expliquer certains passages du scénario qui ont pu paraître difficiles, et de **révéler la complicité** qui a lié l'auteur aux divers témoins rencontrés pendant l'élaboration de cet ouvrage."

Ce dossier contient une rubrique "sources" contenant les références ci-après:
"Les récits et témoignages rapportés dans les livres de Christian Bernadac comme *Les Mannequins nus. L'Album d'Auschwitz* découvert par Lili Meier, survivante du camp de concentration. Les desseins et peintures de David Olère... *Shoah*, film documentaire de Claude Lanzmann, 1985, quatre cassettes vidéo chez René Chateau vidéo. *De Nuremberg à Nuremberg*, film documentaire de Frédéric Rossif et Philippe Meyer, 1989, édition, Montparnasse vidéo. *La liste de Schindler*, film de Steven Spielberg, 1993. Numéro hors-série du magazine *L'Histoire: Auschwitz, la Solution finale*, octobre 1998. Le C.D.J.C. (le Centre de Documentation Juive Contemporaine), 17, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris.

A l'issue du dossier: "L'auteur tient à rendre hommage, pour leur aide précieuse, aux témoins, dont certains sont membres de l'Amicale d'Auschwitz: Kazimierz KAC, Charles et Micheline BARON, Maurice MINKOWSKI, Renée ESKENAZI, Henri WOLF, Henri BORLANT, Maryvonne LEGRET-GARET (mon premier contact pour le projet), Maria CISZEWSKI, Rosy et Yourek CISZEWSKI, Maryvonne BRAUNSCHWEIG."

PAS D'HISTOIRE

Chevènement, mollusque fossile longtemps incrusté dans la roche de Solutré, a écrit un livre pompeusement intitulé *France-Allemagne, parlons franc*. Il écrit p. 96, cette phrase stupéfiante, si l'on se souvient que ce percuté au curare a été, parmi beaucoup d'autres inutiles, ministre de l'Education nationale: "L'Histoire, en France, ne s'enseigne pas. Elle est dissimulée. A défaut d'être un enseignement, elle est toujours une recherche".

Nous sommes bien placés, nous, ici, pour gloser sur ce qu'il y a de réel dans ce mot de "recherche". Bédarida? Rousso? Jivaro?

Mais surtout, on se pose la question, et on voudrait la poser au "citoyen Chevènement" qui doit avoir des lueurs: qu'enseigne-t-on à nos chers bambins pendant les cours d'histoire? Si ce n'est pas l'histoire, puisqu'elle est dissimulée (par qui? par quoi?), alors c'est du bourrage de crâne? de l'eau de vaisselle? de la connerie en barre? de l'essence de gloubiboulga?

SOPHISME BLÉSOIS

Un lecteur avait écrit à Jack Lang, autre ectoplasme qui fait ministre de l'éducation pour la Xième fois, car il s'étonnait. Il en a reçu une réponse que voici:

Ministère de l'éducation nationale

Le Ministre

Paris, le 17 novembre 2000

Monsieur, J'ai bien reçu votre lettre du 26 octobre me faisant part de votre étonnement devant le fait qu'aucun "révisionniste" n'ait été invité au "Rendez-vous de l'histoire" de Blois.

Je tiens à vous préciser que cette manifestation est, comme son nom l'indique, destinée à des historiens. Les falsificateurs de l'histoire, qu'il convient de qualifier de "négationnistes" et non de "révisionnistes" comme vous le faites, **ne peuvent prétendre** au titre d'historiens.

Ils nient la matérialité de l'extermination des juifs, en contradiction totale avec la réalité qu'attestent de très nombreux documents, des traces matérielles incontestables et des témoignages concordants. Il y a une objectivité du passé humain que l'on ne peut travestir sans perdre la qualité d'historiens.

Ils n'ont donc pas leur place dans la communauté universitaire et enseignante.

En tant que ministre de l'éducation nationale, il est tout particulièrement de mon devoir d'y veiller. Croyez bien que je le fais et que continuerai [SIC] à le faire avec détermination.

Jack Lang

JETEUR DE DOUTE

Puisque nous sommes dans le archives du Ministère de l'Education nationale, extrayons-en cet arrêté du 21 avril 1998, signé pour le ministre par Marie-France Moraux et Brigitte Cosson-Ladet, pour révoquer Michel Adam, professeur au collège René-Guy Cadou de Montoir-de-Bretagne:

"Considérant que les faits reprochés à l'intéressé: -- expression, au travers de son enseignement de ses convictions négationnistes et révisionnistes, **[on notera que les deux s'additionnent, ce qui montre bien que le révisionnisme existe tout seul]** quels que soient les différents niveaux de classe qui lui ont été confiés et quels que soient les programmes; -- perturbation d'une rencontre organisée à l'Office culturel municipal de Montoir-de-Bretagne le 12 juin 1995 de 11 heures à 12 heures par une enseignante d'histoire et géographie du collège René-Guy Cadou de Montoir-de-Bretagne, entre des élèves de 3e et de 4e de l'établissement et une ancienne déportée de Ravensbrück, et perturbation d'une autre rencontre organisée le 16 mai 1997 dans l'établissement, à laquelle participait cette même personne, l'intéressé ayant, en effet, dans le cadre de ces réunions, **jeté le doute sur la crédibilité des témoignages des déportés**, alors que ces séances avaient pour but de sensibiliser les élèves au problème de la déportation pendant la seconde guerre mondiale, constituent des **fautes graves**, incompatibles avec son maintien dans des fonctions de professeur.

Ainsi donc n'importe quelle tordue, qui a vécu la déportation il y a 50 ans, peut, du moment qu'elle est cautionnée par le racket des anciens déportés principalement communistes, régner sur les établissement scolaires, raconter n'importe quoi aux gosses parce que c'est son bon plaisir, et les profs n'ont qu'à se prosterner. C'est une idolatrie ignoble. On s'étonne qu'il y ait si peu de professeur pour dire leur fait à ces imposteurs et menteurs professionnels qui passent leur temps à précipiter les élèves sous leurs

machines à décerveler. Aux Etats-Unis, on commence à les déchouquer. Ubu, ô grand roi, tu avais tout prévu!...

NOYADE DE NANTES

Encore un professeur qu'on a forcé à parler des camps de concentration. Encore un professeur qui a ajouté quelques commentaires au manuel en vigueur. Encore un professeur qui a dit "je ne vais pas contredire votre livre, mais..." S'il s'était agi des massacres des guerres napoléoniennes, ou de la prise de Constantinople par les Croisés, les élèves du lycée Les Bourdonnières de Nantes, une bande de crétins ignorants et satisfaits, n'auraient pas cessé de somnoler. Mais il s'agissait des juifs. Alors, là, les vocations de commissaire-kontrolleur de la pensée se sont éveillés. Ils ont quitté la classe, ils se sont concertés, entre élèves commissaires et ils ont cafété. Il ne s'est rien passé. A quelques temps de là, l'enseignant "se livre à des commentaires ambigus" à propos de la guerre d'Algérie. Toujours belettes, les élèves, ou peut-être seulement l'un d'entre eux parvient à "alerter" un "des responsables de la communauté juive de Nantes" qui, illico, alertent la LICRA qui s'insinue aussitôt dans le bureau du proviseur. Le proviseur, saisi d'une diarrhée soudaine, a aussitôt appelé au secours la rectrice. Toujours ces histoires de rectum. Laquelle a immédiatement suspendu le prof pour 4 mois (*Ouest-France*, des 7 et 8 décembre, *Presse-Océan* du 7, 8 et 9 décembre 2000, *Libération* du 7). Le temps de faire une enquête, qui a été confiée à un inspecteur d'académie appelé, c'est pas de notre faute, M. Ringard. Lequel a reçu le prof. Ce n'est pas comme au CNRS, où l'existence des commissions d'enquête n'est pas révélée à ceux qui en font l'objet. Les commissaire adjoints de la LICRA ont sauté sur l'occasion. Y a un peu de blé à se faire. Ils ont appelé à la rescousse un perruqué de notre connaissance, M. Raphaël Nisand, avocat de Strasbourg, ancien Grand Maître du Droit Humain, cravaté ces jours-ci commandeur par l'exophtalmique Jospin, qui s'est signalé par ses ruminations spongiformes lors du récent procès de M. Berger, autre prof condamné pour déviation de pensée.

Etrangement, les journaux ne donnent pas le nom du professeur.

Ce qui, dans cette affaire, mérite surtout d'être noté, c'est le rôle des élèves. Voilà une bande de petits lapins frisés qui savent tout sans avoir jamais rien appris. Ils se donnent le droit de juger leur prof, un homme qui a 20 ou 30 ans d'expérience de l'enseignement; ils recoivent aussitôt l'appui des autorités académiques. C'est le résultat de vingt ans de destruction de l'école par les abrutis qui se sont succédés rue de Grenelle, Jospin en tête, avec son vieux poteau Allègre, les Attilas socialistes qui avaient comme but la massification et l'équarrissage des cervelles. Ils ont créé la machine à décerveler pour toute une génération.

C'est le père Ubu
Qui l'avait prévu.

Dans une note à la fin de son article (*Ouest-France* du 8 déc.), la candide Vanessa Ripoché donne une précision sémantique qui nous paraît

ravissante: "Le rectorat évoquait mercredi des propos "révisionnistes". **Un terme passé dans la langage courant pour désigner le négationnisme.**" Ainsi donc, la boucle se boucle. Dans la Loire anciennement inférieure, négationnisme se dit, dans la langage courant, "révisionniste." Les détourneurs de mots en sont pour leurs frais.

GAZ A TOUS LES ETAGES

Il y a trois ans, un professeur du secondaire était saqué pour révisionnisme. Il recevait, datée du 2 novembre 1997, une lettre d'un hors concours du gaz cyanhydrique, un homme qui a en a fabriqué des milliers de tonnes. Qui pourrait le surpasser? Voici la lettre, qui émane de M. Gérard Roubéix, ingénieur de l'École Centrale des Arts et Manufactures de Paris (promotion 45), qui habite Nantes. Mais, d'abord, un petit préliminaire: On se souvient qu'il y a quelques années, une historienne du PCF, Mme Riz-Lacroix, avait "découvert" que des industries françaises, pendant la guerre, avaient produit de l'acide cyanhydrique. Elle en avait aussitôt conclu que les industriels français avaient fourni le "Zyklon B" à Auschwitz. Cette ânerie avait été gobée tout rond par les incultes de *L'Huma* et les cryptos du site *amnistia*.

Voici ce que dit M. Roubéix en novembre 1997:

"J'ai passé vingt ans de ma carrière d'ingénieur dans l'industrie de l'acide cyanhydrique, au sein des groupes Pechiney-Ugine-Kuhlmann et Charbonnages de France. J'ai été notamment directeur de l'usine de Saint Avold qui, avec sa production de 40 tonnes/jour d'ion cyanure était en 1970 **la plus importante du monde**; cette production aurait permis théoriquement d'intoxiquer mortellement 500 millions d'être humains en une seule journée. C'est dire que je connais les problèmes concernant la manipulation de l'HCN. Et bien j'affirme que **tous** les "témoignages" que j'ai lus ou entendus concernant ces chambres à gaz dans lesquelles on enfournait 2 à 3000 personnes **relèvent de la plus totale fantaisie.**"

Voilà qui va peiner Jack Lang, qui croit qu'il existe des "témoignages concordants". A vrai dire, M. Roubéix avait déjà apporté le poids de son savoir-faire, unique en France, peut-être, dans une lettre de décembre 1988 qu'avait publié le numéro 7 des *Annales d'histoire révisionniste*, p. 212-3. A l'époque, ce témoignage n'avait pas retenu l'attention des censeurs. Aujourd'hui, il constitue un flagrant délit d'infraction à la loi Gayssot. M. Roubéix, en 1997, ajoute en PS: "Vous pouvez si nécessaire utiliser ce témoignage". On voudrait bien voir la tête des dignes pontes de l'ASSAG traînant l'ancien directeur de l'usine de production de l'acide cyanhydrique devant les tribunaux!!! La trombine de Mme Riz-Lacroix! Le privilège de M. Roubéix ne tient pas à son grand âge, mais au fait qu'il sait de quoi il parle, contrairement à tous les calamiteux des sites nizkor, karmazinskaia, chapeau-du-doigt, et autres mrapeux et licraïques. Malgré la joie sadique que ces Hector érpouvent à traîner devant la justice des nonagénaires

marasmiques, on peut parier gros sur le fait qu'ils ne moufteront pas. De vraies lavettes.

RATITUDE

"Une série de questions doit alors être posée.

Est-ce le rôle de l'école que d'inculquer une révolte indistincte aux enfants, leur volant ainsi leur droit à devenir des adultes libres de choisir les modalités de leurs engagements dans le monde, c'est-à-dire libres de porter sur lui un diagnostic critique et de s'opposer aux "dominants" si nécessaire, le moment venu?

Est-il indispensable que la référence fantomale au nazisme organise toute morale à venir? Faut-il faire de cette séquence historique une hantise telle qu'elle finisse par devenir l'équivalent général de toute situation d'inégalité?

Extrait de "Des élèves et des rats", d'Hélène Merlin-Kajman, professeur de littérature française à l'université Paris-III-Sorbonne nouvelle. *Le Monde*, 7 décembre 2000.

ESCROC MAIS PAS TROP

Le célèbre Kurt Gerstein, officier SS, que nous considérons tous ici comme un mythomane qui doit sa fortune posthume au faussaire Léon Poliakov, avait, chez lui, ou près de chez lui, une cache. Dans cette cache, on a trouvé, en juillet 1947, près de deux ans après son "suicide" à la prison militaire du Cherche-Midi, un tableau. Un Matisse. Titré: "Mur rose de l'hôpital de Calvi" peint en 1897. Son dernier passage en salle des ventes, à Paris, remontait à 1914. Comment était-il entré en possession de Gerstein? Mystère et boules de gomme.

"Espion de Dieu" peut-être, mais artiste quand même, et chouraveur discret, ce beau coco. (Source: *Encyclopédie Universalis*)

Il ne reculait devant aucun baratin. Il est longuement cité dans un article du journal *Le Monde*, daté, faites attention à la date, du **18 janvier 1947**. Le voici en son intégralité:

Les atrocités nazies

Un témoignage accablant à propos des chambres à gaz

Nuremberg, 17 janvier. La Haute Cour américaine des crimes de guerre a entendu jeudi un long récit des exterminations massives de juifs au camp de Belzec, près de Lublin, en Pologne occupée. Il s'agissait de la déposition écrite d'un ingénieur westphalien nommé Kurt Gerstein, qui entra, dit-il, dans les Waffen S.S. afin de pénétrer à l'intérieur des camps de concentration afin de crier au monde entier le résultat de ses observations.

Vers la mi-août 1942, Gerstein put inspecter ce camp où l'on gazait 15.000 Israélites par jour. Il assista à l'arrivée d'un train de 6.700 victimes dont

1.450 étaient déjà mortes quand le convoi pénétra dans la gare. «Complètement nues, femmes et jeunes filles eurent les cheveux coupés d'un coup de ciseaux ou deux dans un vaste salon de coiffure muni de cent fauteuils». Les malheureuses avaient préalablement remis tous leurs objets de valeur au gardiens S.S., ce qui ne devait pas exclure les fouilles les plus indicrètes sur leur personne.

Les alentours des chambres à gaz étaient fleuris de géraniums, poursuit Gerstein, mais il régnait une odeur pestilentielle émanant des charniers où se décomposaient des dizaines de milliers de cadavres.

Les chambres avaient une capacité d'environ 45 mètres cubes. Une seule servit pour les survivants du train tout entier, **[soit 116 personnes au mètre cube]** auxquels on avait dit: «Les hommes construiront des routes et des maisons; les femmes ne feront rien mais les volontaires pourront vaquer aux soins du ménage. En attendant, nous vous offrons une bonne douche désinfectante. Tâchez de respirer profondément.»

L'opération dura trente-deux minutes. Telles des statues de pierre, les cadavres restaient debout dans l'attitude où la mort les avaient figés. Ils n'avaient pas eu la place de tomber ou simplement de se baisser.

Des équipes d'Ukrainiens, menés à coups de fouet, déblayaient ensuite la salle car d'autres juifs attendaient leur tour dehors. Des dentistes arrachaient les dents d'or et les corps étaient lancés pêle-mêle dans les fosses béantes qui débordaient bientôt.

Selon son témoignage, le nombre de juifs et de déportés d'Europe centrale massacrés par les nazis dans les camps d'extermination s'élève à 25 millions.

Hitler avait approuvé les massacres de Lublin

Selon le témoignage de Gerstein, Hitler avait inspecté personnellement les camps de concentration nazis en Pologne et a donné son approbation aux massacres de prisonniers.

Lorsque le Führer visita le camp de Lublin la seule critique qu'il en fit fut que les exécutions ne se faisaient pas assez rapidement.

Lorsqu'une personnalité allemande fit remarquer qu'une autre génération pourrait avoir sur le sujet un avis différent, un S.S. Gruppenführer nommé Globonick dit à Hitler: «Si après notre génération il devait y avoir une génération assez lâche et assez pourrie pour ne pas comprendre la bonne et nécessaire besogne que nous avons entreprise, le national-socialisme n'aurait servi à rien. A mon avis, on devrait enterrer des plaques de bronze sur lesquelles serait inscrit que c'est nous qui avons eu le courage d'entreprendre cette tâche gigantesque.»

«Oui, mon bon Globonick, c'est aussi mon opinion» aurait répondu Hitler.

Le même Globonick avait toutefois averti Kurt Gerstein que le plan d'extermination était «ultra-secret» et que quiconque en parlerait serait immédiatement exécuté.

Si on veut bien analyser ce "récit" on voit qu'il est structuré comme un conte de fées. En tout cas, Le Monde, en 1947 comme maintenant, montrait qu'il pouvait avaler n'importe quel canard du moment qu'il était rangé

dans la case "atrocités nazies". TOUS CEUX QUI DISENT QU'IL N'Y A PAS EU 25 MILLIONS DE MORTS DANS LES CAMPS SONT DES RÉVISIONNISTES !!!

DES TAS DE PETITS MENGELE

Faire des expériences médicales sur des prisonniers ou des gens qui n'en sont pas avertis semble être un crime majeur des nazis, dont l'emblème porte le nom de Mengele. Mais il n'est pas tout seul. Une Américaine nommée Elleen Welsome a publié en 1999 un livre intitulé *The Plutonium Files. America's Secret Medical Experiments in the Cold War*, The Dial Press, 580 p. C'est un enquête effectuées pendant plusieurs années sur les expériences faites par les militaires américains entre avril 1946 et juillet 1947. En voici quelques exemples:

@ 829 femmes enceintes ont reçu des "cocktails" d'isotopes radioactifs à l'hôpital de l'université Vanderbilt.

@ 74 garçons d'une école de redressement (Farnald State School) près de Boston ont reçu du lait additionné de fer radioactif de 1947 à 1953.

@ 131 prisonniers de l'Oregon et du Washington ont reçu des irradiation de 600 rad sur les testicules entre 1963 et 1971.

@ des milliers de soldats ont été exposés aux radiations lors des essais atomiques aériens pour persuader le Congrès et l'opinion qu'on pouvait utiliser la bombe en cas de guerre.

Etc. Il y en a 580 pages, avec un grand nombre de cas individuels, retrouvés par l'auteur. C'est le travail le plus exhaustif à ce jour.

La chose a fait surface dans la presse vers 1993. Clinton a nommé une commission d'enquête qui s'est confondue en borborygmes indistincts. Clinton a présenté de vagues excuses. Il n'y a eu aucune poursuite. Personne n'a été inquiété. Les victimes qui ont râlé se sont vu donner des compensations en dehors des tribunaux. L'ordre règne. Tout est calme. Les Mengele yankees jouissent d'une bonne retraite en Floride. Il reste une chose sûre: les crimes contre l'humanité, ce sont les Allemands qui les commettent, évidemment.

LA FAUTE À VOLTAIRE

Il y a de quoi se payer une énorme pinte de rigolade. Les muscadins hybrides (moitié flic, moitié magisters) du Réseau Voltaire sont parmi les plus acharnés à dénoncer le maximum de gens qui ne sont pas dans l'orthodoxie, celle qui se dessine au centre de gravité de leur "réseau", à l'intersection de la franc maçonnerie, des minitels roses, des ecclésiastiques parthéniens et de certains milieux juifs tunisiens affairistes. Il y a certes de la concurrence dans le petit monde des organisations de délateurs, mais aussi des ententes tacites entre ceux qui partagent joyeusement des fichiers, des "renseignements" qu'ils vont pêcher dans divers marécages policiers. Le pouvoir socialiste, comme les autres, ignore ce que fait sa main gauche. De Gaulle avait ses barbouzes, Mitterrand et Jospin ont leurs SOS-Racismes, leur Réseau Voltaire, aministia.net et quelques autres officines mineures,

UEJF, MRAP, etc. qui font un commerce juteux de leurs dénonciations à la Grande Kommandantur idéologique, chargée de serrer le kiki des citoyens et de leur rappeler que leur liberté n'est qu'un hochet qu'ils seraient bien avisés de ne pas cogner contre les murs, parce que c'est très fragile.

Les rézo-voltairiens étaient attirés en justice pour un article sur Carl Lang, éminence du Front national, devant notre juridiction favorite, la XVIIe chambre à Paris. Et notre ami Monfort leur a foutu une énorme baffes dans la gueule. Il a dit, en substance: vous voulez la répression, vous allez être servis!

Il leur a appliqué la mince jurisprudence qu'ils avaient eux-même (surtout l'UEJF) obtenue contre Costes, c'est à dire l'abolition de la prescription en matière de presse, non pas seulement la "prescription abrégée" de trois mois, mais toute prescription en créant l'idée absolument aberrante de "publication renouvelée à chaque instant" qui serait le propre d'Internet. Ce raisonnement, digne du cabanon, pourrait parfaitement s'appliquer à toute publication puisqu'un livre ou un journal, une fois imprimés, continuent, chaque jour, jusqu'à une éventuelle destruction physique à la Saint Glin-Glin, de produire un effet de publication.

Monfort a évidemment parfaitement saisi tout l'absurde de cette situation et il a su l'utiliser pour tirer une exquise vengeance au dépens de ces calomniateurs professionnels en la retournant contre eux. Les péteux ont aussi sec paniqué à mort: ils ont entrepris de balancer par dessus bord tout un tas de saloperies variées et avariées stockées sur leur site. Chez ces gens là, on se dit que le temps des procès est arrivé; ils endossent le costard de Costes et s'aperçoivent qu'ils souffrent aux entournures. Et nous, nous en rions à perdre haleine.

Il faut voir leurs têtes; Meyssan, qu'est déjà pas joli à voir, avec ses feuilles et sa trompe d'éléphant, geint contre la "répression", Knobel, wiesenthaloïde licraïse, se dit "dépassé par les événements", *L'Humaniquée* qui trépigne devant "l'effondrement de la liberté de la presse"... Toutes ces canailles sont acculées. Le mot de la fin, c'est *L'Huma* du 11 décembre, p. 24, qui le mérite par sa gaité. Elle fait dire à un webmestre: "Désormais, quand tu écris sur Internet, tu sers les fesses."

Extrait de *Internet Actu* 65, jeudi 14 novembre 2000, journal édité par la société de presse indépendante FTPress:

Le Conseil européen de Nice a constaté le danger d'un tel jugement pour l'avenir des publications et des archives sur le réseau mondial. La prochaine présidence suédoise a laissé entendre qu'elle se pencherait sur la question. Marylise Lebranchu, ministre française de la Justice, a pour sa part précisé que le gouvernement pourrait légiférer, si cette jurisprudence se confirmait. Thierry Meyssan, président du Réseau Voltaire note que le milieu associatif antiraciste est également en train de changer d'attitude à ce sujet.

[...] Pour Thierry Meyssan, il s'agit là d'un signe fort qui devrait inciter les politiques à passer de la parole aux actes.

<http://www.reseauvoltaire.net/actu/proces/proces4.htm>

<http://www.internetactu.com/tv.html>

Extrait du jugement *verbatim*:

"SUR CE, LE TRIBUNAL

L'article 65 de la loi du 29 juillet 1881 dispose que l'action publique et l'action civile résultant des infractions prévues par cette loi se prescrivent après trois mois révolus à compter du jour où elles ont été commises, ou du jour du dernier acte d'instruction ou de poursuite, s'il en a été fait.

En matière de presse écrite, tout délit résultant d'une publication est réputé commis le jour où l'écrit est porté à la connaissance du public, et mis à sa disposition, car c'est par cette publication que se consomme l'infraction pouvant résulter d'un tel écrit; et il importe peu que cette infraction, instantanée, produise des effets délictueux qui se prolongent dans le temps par la seule force des choses (l'offre d'un livre en librairie, le maintien d'un hebdomadaire ou d'un mensuel dans un kiosque), dès lors que cette situation ne résulte pas d'une manifestation renouvelée de la volonté de son auteur.

Au contraire, les caractéristiques techniques spécifiques du mode de communication par le réseau INTERNET transforment l'acte de publication en une action inscrite dans la durée, qui résulte alors de la volonté réitérée de l'émetteur de placer un message sur un site, de l'y maintenir, de le modifier ou de l'en retirer, quand bon lui semble, et sans contraintes particulières; par voie de conséquence, le délit que cette publication ininterrompue est susceptible de constituer revêt le caractère d'une infraction successive, que la doctrine définit comme celle qui se perpétue par un renouvellement constant de la volonté pénale de son auteur, et qu'elle assimile, au point de vue de son régime juridique, à l'infraction continue: le point de départ de la prescription se situe au jour où l'activité délictueuse a cessé.

A cet égard, et contrairement à ce que soutient la défense dans le cas d'espèce, il n'existe aucun argument de droit pertinent permettant de réserver un sort particulier à la pratique de "l'archivage électronique" ou de la "bibliothèque électronique", consistant à placer sur un site INTERNET un document déjà publié antérieurement sur un autre support, et à en permettre l'accès au public le plus large, d'une manière simple et permanente: outre le fait que l'insertion, sur un site INTERNET, d'un message ayant déjà fait l'objet, sur un autre support, d'une mise à disposition du public constitue, selon une jurisprudence établie en matière de presse, une édition nouvelle, ou une réimpression, qui fait courir un nouveau délai de prescription, cette pratique a pour objet et pour résultat d'autoriser une accessibilité immédiate et constante à des documents qui

auraient sombré graduellement dans l'oubli, mais que ce progrès technique pérennise dans la mémoire des hommes.

Cette vitalité moderne de l'archive sur INTERNET s'accompagne naturellement d'une permanence des infractions qu'elle est susceptible de comporter, et des dommages que celles-ci occasionnent aux victimes, et doit donc avoir pour corollaire la possibilité de la poursuivre à chaque instant de sa nouvelle existence."

ON REDOUTE LE DOUTE

Très tôt, le révisionnisme s'est constitué comme une attitude rationnelle qui utilise la raison comme principe de sa démonstration. Les pleunichards irrationnels et mémoriels ont trouvé ça insupportable. Mais différentes entreprises révisionnistes ont explicitement demandé que les différents se règlent sur le terrain de la raison. C'est le seul recours, bien imparfait, personne ne le conteste, qui nous reste, aux uns et aux autres.

Mais voilà que se profile à l'horizon une nouvelle génération de jeunes barbares, qui ont usé leurs braies sur les bancs de nos facultés, et qui méprisent la raison, haut et fort.

Prenons-en aujourd'hui un seul exemple chez un quidam nommé Corcuff (c'est nous qui soulignons):

"L'existence des chambres à gaz et du massacre organisé de millions de Juifs ont pour eux **suffisamment** de témoignages (de victimes et de bourreaux), de documents et de preuves matérielles (avec des différences, voire des divergences, dans la documentation utilisée, son interprétation et le chiffrage du nombre de tués), pour revêtir un haut degré de certitude qui ne peut être balayé **par les seules prétentions impérialistes du doute**. On pourrait dire du génocide perpétré par les nazis et de leur recours aux chambres à gaz, ce que dit Wittgenstein de l'existence de la terre: «Ce que nous appelons preuve historique indique que la terre a existé déjà longtemps avant ma naissance; l'hypothèse contraire n'a *rien* pour elle». **Reste, dans la primauté accordée au doute et au scepticisme, une pathologie** qui peut se développer à partir d'un **certain rationalisme de gauche**, aggravée dans une situation politico-intellectuelle caractérisée notamment par des désenchantements politiques successifs et un brouillage des repères, et **qui a pris des formes délirantes** dans le discours négationniste." (Extrait de *Consciences de la Shoah*, de P. Mesnard, Kimé, p. 267).

On aimerait pas se faire corcuffier.

BABA NOËL

Lettre d'un strasbourgeois:

"Avec le marché de Noël de Strasbourg, les hôteliers, les politiques, les marchands et autres voleurs à la tire venus du monde entier font leur beurre, mais que, mon Dieu, tout se fasse dans la paix et la tranquillité; pour cela les autorités catholiques d'Alsace **ont prié l'évêque latin de Jérusalem de bien vouloir rester chez lui**, en lui demandant en outre de faire semblant que c'est à sa propre initiative; les protestants, encore plus couchés que les

catholiques, n'ont tout simplement invité personne. Pour toute réaction visible, une lettre de lecteur, anonyme, publiée à la sauvette par les *Dernières Nouvelles d'Alsace* dans la page locale de Strasbourg. Pendant ce temps les tireurs d'élite de l'armée israélienne continuent d'envoyer des balles en caoutchouc dans les yeux d'enfants palestiniens, ou des balles de 10 cm de long dans les genoux, ou, pour être plus efficaces, dans les têtes. Et pendant que les chrétiens d'Alsace se déshonorent et déshonorent l'humanité, des Israéliens l'honorent en livrant de la nourriture et des médicaments dans des villages palestiniens assiégés pendant que des conscrits font semblant de ne rien voir."

Où EST LE BEC?

Aussi extraordinaire que cela paraisse, il y a des gens qui ne sont pas manichéens. Ou qui sont manichéens d'une autre façon, disons perpendiculaire. Par exemple, ce romancier de l'extrême médiocrité qui s'appelle Michel Houellebecq écrit un article qui s'appelle "la privatisation du monde" (*L'Atelier du roman*, n° 23, septembre 2000). Il met dans le même sac Le Pen, Les Chiennes de garde, Danone, la LICRA et d'autres, qu'il voue, en bloc, aux gémonies. Et il ajoute: "L'issue de ce conflit est incertaine. Il est vraisemblable que les éditeurs (comme, d'un autre point de vue, les producteurs de films) constitueront le maillon faible de la chaîne: on peut difficilement leur en vouloir, compte tenu de l'existence en France de dispositions aussi évidemment scélérates que les lois Evin et Gayssot, compte tenu aussi de l'état effarant de la jurisprudence dans ce pays." S'il employait moins d'adverbes, ce garçon serait presque sortable.

Où LES LOUPS LOUPENT?

Experts discuss threat of Internet antisemitism Gwen Ackerman

JERUSALEM (December 13) - The Internet, heralded as the brightest technological breakthrough of this generation, connects people to people and has turned the world into a global village. What is being overlooked by many, however, is that the World Wide Web has also become a tool of vast influence wielded by forces of good and evil alike.

It is into this dark side of the Internet that experts delved this week at a conference in Jerusalem on *Confronting On-Line Terrorism and Antisemitism*, co-sponsored by the International Policy Institute for Counter-Terrorism (ICT) and the Anti-Defamation League.

The conference came as the cyber battle between pro-Israeli and pro-Palestinian hackers continues to wreak havoc on the Net and the question of controlling the unwieldy World Wide Web is becoming more pressing. In the hands of hate groups and terrorists, the Internet can be seen as the "potential curse of modern technology," said Rabbi David Rosen, director of ADL Israel. "The Internet has the ability to link extremist, racist, bigoted

groups that a decade ago we would have said have no consequence and now have been given the opportunity to galvanize together to disperse their filth," he said.

"The **lone wolf** of the past is no longer such and can link up to become a pack with the ability to undermine society," he warned, noting a recent upsurge in Islamic propaganda of Christian antisemitic themes such as blood libel.

"No one expected to see a prevalence of such propaganda in the 21st century," Rosen said. The efficiency with which antisemitic messages reach wide audiences was made quite clear **in the first weeks of the current intifada**, when antisemitic attacks reached unprecedented numbers globally. The violence has since subsided, but the lesson has been learned.

"It is now possible to quickly ignite antisemitism around the world," Minister Michael Melchior told the conference. "**This is a new type of antisemitism**, the Internet tool is very approachable and makes it very easy to disperse hatred. Now, rather than going from mail box to mail box, you can stay in the shelter of your home."

Most dangerous to Israel is the attempt to turn the Mideast conflict over territory into a religious battle where "my God is against your God," said Melchior, who called for inter-religious dialogue to counter this phenomenon. The religious battle, or jihad, is promoted in thousands of Islamic Web sites that **demonize the Jew** as the spearhead of a conspiracy against the Moslem world, said Reuven Paz, academic director at ICT.

The hatred of the Jew, Judaism, Israel, and Zionism is blurred together with the religious tracts on these sites that target the young, secular Moslem population in the West, said Paz. "Hostility is becoming more rooted in Islam through these sites, which are viewed by this young population as the only true interpretation of Islam."

This is of particular concern, noted Paz, because the median age is dropping in the Moslem world: "Internet influence on the next generation of Internet users, especially in the West, will be great so that the influence of this content is liable to become very strong." Such hatred-spouting sites are hard to fight, **given the liberal policies** and free-speech laws of the West, said Paz. Even if laws are in place barring the posting of threats on the Web, terrorists have found ways to bypass local boycotts. Saudi terrorist mastermind Osama bin Laden, for example, has set up his virtual headquarters in Sao Paulo and Caracas; Hamas runs its Web site from Lebanon.

The sites are intelligently developed, with voiceovers and photos, not just text, so that even those who don't know how to read can be influenced, Paz said, adding that "the jump from antisemitism to terrorism is much easier on the Net."

Global conventions that will allow transnational prosecution of hate crimes on the 'Net will be hard both to draft and to enforce, said Christopher Wolf, chairman of the ADL Internet Policy Committee and co-chairman of the Internet Practice Group, Proskauer Rose LLP. First of all, Wolf noted, "in the US, where the vast majority of the information comes from, there is a First

Amendment guarantee." There are also issues of privacy to contend with, he said.

As the global legal culture debates whether and how to regulate hate speech on the Web, the best way to counter the hatred is by focusing on the Internet "to further a culture of tolerance, to educate, and to spread truthful information," Wolf concluded.

The Jerusalem Post, 13 décembre 2000.

<http://www.jpost.com/Editions/2000/12/13/News/News.17305.html>

RÉVISION GERMANIQUE

Il y a des types qui ont assisté au spectacle du mystère de la Passion à Oberammergau en Bavière, cet été. Ils ont noté quelques surprenantes modifications dans le spectacle. D'abord, disent-ils, Jésus et ses disciples ont vraiment l'air juif et ne quittent pas leur châte de prière. En revanche, le procès de Jésus et la crucifixion ne sont plus des événements juifs mais proviennent de vagues et indéterminés conflits d'opinion. Les Pharisiens et les Sadducéens ne sont que des intellectuels fort divisés entre eux. La formule célèbre sur le sang qui doit retomber sur leurs têtes a disparu.

Bref, en Bavière, on astique, on révisé et on corrige. Qui disait que les Allemands avaient été opportunistes sous Hitler?

LA SALIVE DES BRÉGHAIGNES

Troisièmes Assises de l'Internet non marchand et solidaire

Samedi 16 décembre 2000 de 9h30 à 20h30 Centre européen La Chapelle, 69ter rue de La Chapelle, 75018 Paris.

Soirée : débat avec des groupes de lutte contre l'incitation à la haine (co-organisation : MRAP)

(<http://www.assises.sgdg.org/2000/preparation-assises00/lutte-haine.html>)

Objectif :

Comment lutter contre l'incitation à la haine dans le respect des libertés et droits fondamentaux sur Internet sera le thème de ce débat, co-organisé avec le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples). Des représentants d'associations de lutte contre les discriminations **seront invités à identifier les pistes** permettant d'atteindre cet objectif.

Intervenants:

Mouloud Aounit, MRAP ; Gérard Kerforn, MRAP; Jean Sylvestre, Ras l'front; Alain Weber, LDH. Débat animé par Meryem Marzouki (IRIS). Depuis 1996, plusieurs affaires judiciaires ont concerné en France la diffusion de contenus racistes **ou négationnistes sur Internet**. Dans un certain nombre d'affaires, les intermédiaires techniques ont été assignés, parfois en lieu et place des auteurs d'incitation à la haine raciale ou d'apologie de crimes contre l'humanité. Ces affaires ont mis en lumière **la difficulté de concilier la répression** de ces délits avec le respect des libertés et des droits fondamentaux, reconnus dans les législations françaises, européennes et internationales.

Avec le mouton survivant Mouloud, et son contrôleur Kerforn, un représentant de Bas l'front et un inévitable de la Ligue des droits de l'homme, on va être servis... Le problème de ces échappés du bocal est de concilier la répression, qu'ils estiment fort nécessaire, avec on ne sait quoi dans le genre dépouilles droitdelhommesques, fariboles juridiques, contorsions des consciences, chèvrechouteries très précieuses, et ripolinage général. Leurs problèmes de conscience, on s'en fout énormément, on s'en tamponne trois mille coquillards à l'heure. Que ces hypocrites crèvent dans leur salive stérile et bréhaigieuse. La liberté se fait **contre eux**.

MILLE ET UN PROCÈS ALLEMANDS

Internet commence à nous fournir des données sur les 900 procès de responsables nazis qui se sont tenus dans l'Allemagne post-nazie, y compris à l'Est. On sait qu'il en existe une édition sur papier en beaucoup de volumes, rares et chers. Voici une annonce récupérée ces jours-ci:

Those of you interested in the postwar prosecution of nazi criminals in Germany might want to visit our recently revised website '**Justiz und NS-Verbrechen**'. Die deutschen Strafverfahren wegen nationalsozialistischer Tötungsverbrechen 1945-1999. It contains an overview of all postwar German trials involving capital crimes committed in the service of the nazi regime. The database can be consulted through entries such as 'Angeklagten', 'Gerichtsentscheidungen', 'Tatkomplex', 'Tatland', 'Tatort', 'Opfer', 'Dienststelle', and so on.

Currently, the 'Justiz und NS-Verbrechen' site lists the well over 900 trials held in West Germany since 1945, as well as those held in East Germany from 1956 onwards. A database on the East German trials from the period 1945-1956 will be added next year. The site will be regularly updated. If you want to be kept informed of these updates or if you have any questions, please, use the e-mail address listed on the site.

Our address is: <<http://www.jur.uva.nl/junsv>>

Dick de Mildt

Justiz und NS-Verbrechen, Institute of Criminal Law, University of Amsterdam, P.O.Box 1030 1000 BA Amsterdam, Pays Bas.

This website presents a systematic survey (for now still only in German) of 1) the more than 900 Nazi trial cases conducted in West Germany since 1945 (see: Übersicht der westdeutschen Verfahren), as well as of 2) the 97 Nazi trial cases conducted in East Germany during the years 1956-1990, including the so-called Rehabilitation trials (see: Übersicht der ostdeutschen Verfahren). A survey of the remaining East German trial cases (i.e. those from the period 1945-1956) will be added in the beginning of 2001.

The site contains a brief description of the subject matter of each of these trial cases by way of several searchable categories. The index you find here is based on the collection of postwar trial judgments, which are (being) published in two separate multi-volume documentation series entitled

'Justiz und NS-Verbrechen' (the West German judgments) and 'DDR-Justiz und NS-Verbrechen' (the East German judgments). For more information on both series, please close this window, return to the 'Inhaltsverzeichnis' (Table of Contents) and click on 'Das Projekt'.

If you want to be kept informed on the publications related to the series and/or the regular updates of this website, or if you have any questions concerning either project, please let us know by way of an e-mail message.

Please take note of the fact that this website is, in part at least, still only provisional. The judgments of trial cases carrying the numbers (Lfd.Nr.) 650 and higher have not yet passed through the final editing process. Their corresponding data files may therefore, on occasion, carry information which is not entirely accurate or incomplete. Such errors will be dealt with in the regular updates and corrections of this website. <mailto:junsv@jur.uva.nl>

DE L'EUROPE COMME FERRAILLE ET FLICAILLE

**Projet de convention sur la cybercriminalité:
un texte toujours indéfendable**

(Communiqué de presse d'IRIS - 12 décembre 2000)

La nouvelle version (24-2) du projet de Convention sur la cybercriminalité du Conseil de l'Europe demeure tout aussi indéfendable que la version précédemment publiée (22-2).

Les organisations de la société civile réunies au sein de la coalition internationale GILC, qui avaient déjà dénoncé ce texte par une lettre adressée le 18 octobre 2000 au Conseil de l'Europe, s'adressent à nouveau aujourd'hui au Conseil.

Dans cette deuxième lettre, les organisations signataires dénoncent le fait que la Convention continue de menacer les droits de l'individu tandis qu'elle étend les pouvoirs des autorités de police, crée, uniformément dans les différents pays, une protection de bas niveau des droits, et ignore de très importants principes de protection des données.

Malgré quelques modifications apportées dans la nouvelle version, le texte du projet demeure insatisfaisant sur l'essentiel. Les signataires réaffirment leur opposition à ce texte dans son état actuel et demandent que des limites aux pouvoirs accordés selon ce projet soient formulées explicitement, comme l'exigence d'un examen de constitutionnalité, la prémunition contre l'auto-incrimination, la finalité de la collecte des données, la proportionnalité des moyens utilisés en toutes occasions, et le respect des principes de protection des données, pour ne citer que quelques exemples.

Les signataires persistent à penser que le processus d'élaboration de cette Convention viole les exigences de transparence et est en contradiction avec les processus décisionnels démocratiques. Ils appellent les États membres du Conseil de l'Europe à ne pas signer le traité en sa forme actuelle et appellent également le Conseil des ministres à rejeter la Convention dans sa forme actuelle, dans la mesure où elle n'offre pas une égale protection aux droits

fondamentaux dans le même temps où elle cherche à prévenir et détecter la cybercriminalité.

L'association IRIS, signataire de la lettre des membres de GILC, adresse cette lettre au correspondant français pour le projet de convention du Conseil de l'Europe, pour lui demander de clarifier la position française sur ce texte et les intentions de l'État quant à son éventuelle signature.

Les organisations non gouvernementales s'opposant à ce projet de traité constatent en effet des désaccords importants entre les États concernés. Par ailleurs, IRIS s'interroge sur les contradictions entre les annonces faites par le gouvernement aux citoyens français, comme, par exemple, la libéralisation totale de la cryptographie, et le contenu d'un projet de traité censé s'appliquer à tous les États membres du Conseil de l'Europe.

Références :

- Lettre précédente, du 18 octobre 2000 :

<http://www.iris.sgdg.org/info-debat/gilc-coe-fr-1000.html>

- Dossier d'IRIS sur le projet de traité :

<http://www.iris.sgdg.org/actions/cybercrime>

- Site de GILC (Global Internet Liberty Campaign) :

<http://www.gilc.org>

-- Convention Europe version 24:

<http://conventions.coe.int/treaty/FR/projets/cybercrime24.htm>

LINKLINKLINKcybercrime

PROFITS DE MÉDAILLE

On a vu le sieur Vidal-Papet à la télé. Edenté et tiraillé par son impetigo, il pontifiait: oui, autrefois, j'aurais voulu un procès des tortionnaires en Algérie, mais maintenant je n'en veux plus.

Nous béons d'admiration devant les changements d'humeur du gravesse de l'hellénisme (c'est pas Bérard, c'est Bérurier). Mais notre officier dans l'ordre de la Légion d'honneur a médité d'autres horribles punitions. Il évoque le général borgne qui a expliqué à la télé qu'il avait exécuté de sa main 28 prisonniers algériens. Il se dit que ça mérite bien une petite punition. Par exemple, lui ôter sa Légion d'honneur. Vidal-Criquet, lui, n'a tué personne, mais il aurait bien voulu. Dans les couloirs du Palais de justice, on pouvait l'entendre en 1981 dire entre ses dents qu'il aimerait bien tuer Faurisson. Mais il n'a pas eu le sombre courage du général borgne. Et il a eu la Légion d'honneur. Alors si on donne le ruban à des types qui n'ont pas eu le courage de tuer, il voudrait qu'on la retire à ceux qui ont eu précisément ce courage-là. C'est logique.

Mais dans son petit ménage, cette affaire a créé de la jalousie. Sa vieille moitié, Arlette Vidal-Paquet est, elle aussi, apparue à la télévision. Elle menait, elle aussi, une manifestation pour les droits de l'homme. Elle animait le front du refus. Du refus de l'installation d'un magasin Franprix dans sa rue. Celle du Cherche-Midi, celle où la boulangerie de quartier

s'appelle Poilâne. L'Arlette aussi, elle veut sa Légion d'honneur. C'est la parité chez les Vidaux-Paquets. Et en plus, elle a probablement tué personne.

BUISSON ARDENT

Ainsi Monsieur Buisson l'a emporté, à la fin des fins, sur M. Sanglant. C'est lui qui va habiter ce petit bâtiment ridicule qui s'appelle la Maison blanche. Vu de notre fenêtre, ce dénouement est heureux. Nous n'épilogerons pas sur la farce désopilante qu'ils appellent là-bas, d'un mot grec incompréhensible, la "démocratie". Mais on a tremblé. Cet Al Gore, quand même, il faut se le rappeler, était un pur produit des organisations juives qui composent, aux États-Unis, le lobby du même nom. Son père avait été un employé des Hammer pendant longtemps. Il se préparait à augmenter la proportion pourtant déjà vertigineuse de juifs dans le petit cercle dirigeant. Sous Clinton, cela représentait déjà à peu près la moitié. Sous Gore, on aurait eu le gouvernement des rabbins, le Bnai Brith contrôlant tout. Bush est très possiblement un imbécile. Il ne serait pas le premier à présider en Amérique. On n'espère pas qu'il améliore quoi que ce soit. Mais on a évité que l'Empire empire.

AFFINITÉS ÉLECTIVES

Nous avons vu de près comment le "peuple" est escamoté et substitué dans le processus dit "démocratique" par une tourbe d'hommes de lois, plus tordus et cyniques (c'est l'adjectif qui correspond au mot "chien") les uns que les autres. On aura noté comment le refus obstiné des évidences, qui animait l'armée des Gorets, semblait relever d'en entêtement rabbinique. Mais il nous a manqué la dimension proprement zolocaustique de cette affaire. Elle nous est fournie par un commentaire américain qui ne manque pas de piquant. (LINKLINKLINKelecholo) En voici un aperçu:

The butterfly ballot is no longer with us, of course. It has now been succeeded by the "pregnant chad," a condition, contrary to what you might think, brought about by the failure to achieve penetration of the ballot. Now the issue of the absence of holes in the ballot cards has become a matter of supreme importance, so much so that we half expect to see Robert Jan van Pelt turning up at any moment to insist that, while there may be no holes in the cards, "does that mean they were never there?"

"Le bulletin papillon a disparu. Lui a succédé maintenant le "confetti enceint" qui résulte, à l'inverse de ce que l'on pourrait croire, d'un manque de pénétration du bulletin. La question de l'absence de trous dans les bulletins est devenue si importante que l'on s'attend presque à voir débarquer **Robert-Jan van Pelt** pour nous dire que s'il n'y a pas de trous dans les bulletins, est-ce que ça veut dire qu'il n'y en a jamais eu?"

LE PONT DES SOUPIRS

La ville de Francfort, la patrie de Goethe et des saucisses, avait décidé de baptiser un pont du nom d'Ignatz Bubis, qui fut un temps président du regroupement des juifs allemands. Cet homme brutal plaisait beaucoup aux dirigeants allemands. Pendant la cérémonie, une dizaine de spectateurs ont sifflé et hué les officiels, qui affirmaient que la ville de Francfort devait être fière d'avoir un pont du nom de Bubis.

Il est vrai que Bubis avait fait sa fortune à Francfort. Par diverses manoeuvres, il s'était rendu maître du quartier des maisons closes, dans les années 60. Fassbinder en avait fait un pièce de théâtre, qui avait causé un énorme scandale. Dire qu'un juif faisait fortune dans les boxifs était une manifestation d'antisémitisme. Aujourd'hui, on peut dire que la ville de Francfort doit être "fière" de donner à l'un de ses ponts le nom d'un souteneur célèbre.

AFP, Berlin, December 14 2:05 AM SGT

LES REVIZOS SONT-ILS EN TRAIN DE ROUPILLER?

Dear Fellow Revisionists,

With regard to the reporter who has tipped Germar concerning a forthcoming "revelation" from the Auschwitz museum concerning "holes" in the Leichenkeller roof, possibly based on the research of Charles ("Chuck") Provan of Pennsylvania:

Provan's career has entailed conducting precisely the forensic experiments and studies which revisionists have challenged exterminationists to do. He did experiments with diesel engines and yeoman research in the archives of the US Bureau of Mines, which has extensive data on diesel engine toxicity in enclosed spaces. This was years ago.

I have for several years been channeling Mr. Provan's research into revisionist outlets. He was originally upset by the fact that revisionists, who chatter ceaselessly about the need to debate, would not report on the fact that the revisionist diesel authority Friedrich P. ("Fritz") Berg refused to debate Provan. I reported this fact in my own newsletter. Bradley Smith sat on the information, never exposing Berg's timidity. Provan also submitted his research, at my suggestion, to Dr. Toben's newsletter. I respect all of these men, but in this case Bradley did not live up to his own platitudes and this was demoralizing to Chuck.

Provan has more than contempt for the exterminationists and his first inclination was to have his research published by revisionists. Fortunately, Mark Weber had the good sense to be the first revisionist to spotlight Provan mainstream, with his talk on Nizli. At that time Provan circulated to IHR attendees copies of his research report on Birkenau and at the Leichenkeller. This represents a portion of his magnum opus, though not the only one (there is also the bombshell he has compiled from primary documents on what Hitler's heinous plans were for the "worthless Slavs" and for Russia after Nazi conquest).

Unfortunately, with the exception of Dr. Faurisson and Germar Rudolf, revisionists more or less ignored Provan's report or denounced parts of it angrily, as two did at the IHR conference. Chuck was disappointed that the IHR invited him to return to their conference next year, but only to speak on the Jewish religion, and not on his report on the alleged holes in the roof.

With his "holes" report in revisionist limbo, Chuck was more frustrated this autumn than I had ever seen him. We were out of touch for a few weeks while I promoted a new book of my own, and then Provan telephoned me about two months ago to say he had indeed sent his report to the Auschwitz Museum. I could not fault him. The revisionists would not publicize it or seriously consider it. The rest, as they say, is history.

I am sorry revisionism did not do damage control in advance by preparing a full-scale refutation. Faurisson was briefly videotaped extracting "concessions" from Provan concerning alleged mistakes in his work, but Provan was essentially agreeing on camera to go back to Poland to do more work, not to any notion that the substance of his thesis was in error. And if all the energy revisionism can expend on Provan's "holes" investigation is to compose a little video footage, we are fatigued indeed. Videotaped "confession" or not, this wasn't the thorough treatment Provan's work merited. It has been a long time since the last IHR conference. Has there been one paper published on the Internet, in the JHR or anywhere else taking up Provan's article? Not one, to my knowledge. Were any even being written? Can any revisionist honestly say we intended to publish or account for Provan's claims about the holes in the roof?

Now we will scramble to do so, post-mortem. Only because the Auschwitz museum will use Provan's research (probably without mentioning Provan), to attack us. Revisionism gave Provan's "holes" investigation the silent treatment, just like the Establishment gives us. How ironic. And wait until the other shoe drops: late last summer *Esquire* magazine did an all-day photo shoot at Provan's home and office in preparation for John Sack's cover story on revisionism and on Provan in the magazine, due at the newsstands any day.

I am not a scientist or technician but it seems to me that Provan is wrong about mass gassings at Auschwitz-Birkenau (thus far, I still doubt them), but I admire him for taking Faurisson's "No Holes, No Holocaust" standard so seriously that he went to Poland and conducted his own research. Will we learn a lesson from this case for the future and be less institutional and smug in our response to the challenges of "marginal" researchers? Provan is certainly a revisionist. Zundel characterized him best as "a revisionist who believes in the (homicidal) gas chambers." Some would erect a loyalty test for revisionism and make gassings the litmus. For this writer, revisionism is simply a function of being human -- always willing to revise one's beliefs based on new evidence.

Thankfully the IHR did host Provan as a featured speaker, albeit on another, far less provocative topic. But it is a matter of record that revisionists did

not consign all of Provan's work to the memory hole, and it suggests that we do not fear him. Now let's act on that perception. As Rassinier once said to Faurisson, "Stop the tennis and the skiing and get to work!"

Michael A. Hoffman II

www.hoffman-info.com

PO Box 849, Coeur d'Alene, ID 83816 USA

L'AAARGH, qui a examiné le travail de Provan n'a pas été convaincue du tout, mais elle publiera, dans quelques jours, le travail en question. Elle estime que toutes les discussions sont permises.

TOTALMACHT

Un négationniste condamné (en Allemagne) pour ses activités sur le net

(Extrait) par Thomas Schnee, *Transfert.net*, 13 décembre

... En 1998, [Frederick Töben] avait réuni le gratin du révisionnisme international autour d'une rencontre sur le "Mensonge d'Auschwitz". En 1999, lors d'une "tourné européenne" incluant la visite de quelques camps de concentrations [Voir plus bas CHAUD SHOAH-SHOW], il avait entrepris de prouver que la solution finale n'avait pas existé. Arrêté par la police alors qu'il se trouvait en Allemagne, il a été condamné à dix mois de prison ferme par le tribunal de Mannheim pour diffamation, incitation à la haine raciale et négation de l'existence des chambres à gaz. Le tribunal ne l'a pas condamné en raison de ses activités sur le Net mais à cause des nombreux courriers et lettres d'information envoyés en Allemagne par la poste. Mais le procureur général de Mannheim a cependant fait appel du jugement en demandant à la cour fédérale de justice (BGH) de condamner aussi M. Toben pour ses activités sur le Web. La question qui se posait alors à la cour étant la suivante: **est-il possible de condamner quelqu'un selon le droit allemand pour un fait commis légalement dans un autre pays?** Jusqu'à présent, les tribunaux allemands avaient toujours fait jouer le principe de la territorialité et s'étaient déclarés incompétents pour juger des responsables des nombreux sites Internet diffusant des contenus d'extrême-droite à partir des Etats-Unis ou d'un pays tiers.

En condamnant également Toben pour ses activités Internet, la cour fédérale de justice a donc créé un précédent important. Les juges ont en effet estimé que si le site était légal et basé en Australie, il était accessible depuis l'Allemagne et permettait la diffusion de thèses jugées délictueuses en Allemagne. M. Toben, qui a déjà accompli sa peine et quitté l'Allemagne, ne fera probablement pas appel. Parallèlement, les juges de Karlsruhe ont précisé que ce jugement ne concernait pas les fournisseurs d'accès ni les portails Internet qui ne peuvent pas forcément contrôler les centaines de milliers de pages qu'ils diffusent. Comprendre: le tribunal n'entend pas se

prononcer sur le cas de Yahoo! qui avait permis via son site l'accès à des ventes d'objets nazis.

Essentielle sur le plan symbolique, la portée pratique de ce jugement est limitée à court terme. Les sites d'extrême-droite légalement installés aux Etats-Unis ou au Danemark, entre autres, ne vont pas fermer boutique du jour au lendemain. Néanmoins, les experts estiment que ce jugement va permettre de renforcer la lutte contre les activités illégales sur Internet à l'étranger quand elles sont téléguidées depuis l'Allemagne. Enfin, **cette décision pourrait donner une impulsion aux investigations menées à l'étranger par le BKA**, la police fédérale allemande, et notamment à la coopération déjà amorcée avec le FBI, son homologue américain.

Bientôt à Paris aussi, on verra les successeurs de Barbie venir faire leur shopping d'Allemands indésirables, non-conformistes, punks et peut-être pires encore. On trouvera bien à la Préfecture des Bousquet pour leur filer des tuyaux et leur donner un coup de main. C'est l'éternel retour...

http://www.transfert.net/fr/cyber_societe/article.cfm?idx_art=2964&idx RUB=87

Foreigners denying Holocaust on the Web face prosecution in Germany

Germany's supreme court ruled Tuesday that foreign ultra-rightists who deny the Holocaust on the Internet are liable to prosecution in Germany for incitement of hatred.

The decision overturned a lower court ruling in Mannheim against Australian revisionist historian Fredrick Toebe in connection with a website on which he denied that thousands of Jews were killed in Nazi death camps.

The lower court had ruled that Toebe, who is of German origin, could not be prosecuted under German law since his writings had been fed into the Internet in Australia.

Toebe, self-styled director of his "Adelaide Institute" in Australia, on his website denied the Holocaust took place, describing it as a Jewish fabrication. The German supreme court ruled that Toebe's controversial writings were "prone to disturb the peace, especially in Germany" since they could be called up from around the world. Therefore his website claims had repercussions inside Germany which made the author liable to prosecution under national jurisdiction.

The lower court last November sentenced Toebe to 10 months in jail for defaming the memory of the dead and insulting Jews.

He had spread his revisionist remarks via the Internet and in an open letter.

The supreme court in response to an appeal by Toeбен, however, at the same time ordered a retrial of the case because of a procedural flaw. Toeбен was detained in Mannheim in April 1999 while on a tour of Europe on charges of defaming the memory of the dead.

Deutsche Presse-Agentur, 12 décembre 2000.

Les auteurs du site n'iront plus canoter sur le Rhin, avec les Gretchen, devant le rocher de la Lorelei, avec quelques bouteilles de vins de la Moselle... Und das hat mit ihrem Gesang die Lorelei getan... Tübingen... Les lauriers sont coupés...

Nous avons le jugement de la Cour de Karlsruhe (en haut-germanique):
LINKLINKLINKAuschwitzlüge
<<http://www.uni-karlsruhe.de/~bgh/PressemitteilungenBGH/pressmit.htm>>

SEIN KAMPF

Mein Kampf' Publisher Sentenced

PRAGUE, Czech Republic (AP) - The publisher of the first unabridged Czech edition of Adolf Hitler's *Mein Kampf* received a three-year suspended sentence Monday for promoting Nazism, Czech media reported. Michal Zitko was also ordered to pay a \$50,000 fine, the news agency CTK said. It said he appealed the verdict.

Mein Kampf was published in Czech in 1936 and again in 1993 after the fall of communism. The 1993 edition, which was not a complete translation, included anti-Nazi commentaries by former Czechoslovak Foreign Minister Jiri Hajek. The edition put out by Zitko in March was the first complete Czech-language edition of *Mein Kampf*' without commentaries or disclaimers. The book -- 100,000 copies were printed -- sold well. The publication drew immediate protests from the Czech Jewish Community, anti-fascist associations and politicians.

Zitko was charged with promoting Nazism in June and police seized some 300 copies of the book at the distributor's office the same month.

http://dailynews.yahoo.com/h/ap/20001211/wl/czech_mein_kampf_1.html

Monday December 11 12:17 PM ET. Voir aussi:

<http://www.ce-review.org/00/12/culik12.html>

Mein Kampf'translation published in Bulgaria. Bulgaria's Jewish community on 22 December **protested** against the recent publishing and sale of what is being advertised as "the first unabridged Bulgarian version" of Adolf Hitler's *Mein Kampf*, AP reported. The 584-page translation went on sale on 21 December.

Cependant, on a procédé à un nouveau tirage en France de l'ancienne édition Sorlot de *Mein Kampf*, adonnée d'une préface aux enzymes glouton. Pour une fois, la justice française n'a pas craint de se ridiculiser en disant l'histoire; la Cour d'appel de Paris a ordonné le 11 juillet 1979, au moment où l'affaire Faurisson était toute chaude, de faire précéder la traduction d'un "avertissement au lecteur" qui exhale une forte odeur de vertu bien fermentée; ça s'imprime, et ça se vend. On l'a vu dans des librairies parisiennes tout ce qu'il y a de chic. Ne nous demandez pas où. **Notre opinion:** ce n'est pas un bon livre; c'est plutôt rasoir. Mais c'est un document qui est, contrairement à d'autres, de première main. Vérifiez votre traduction sur l'original allemand; on a quelques fois des surprises. Sur Internet, on trouve le texte en allemand et en anglais. Les néo-nazis français doivent être rares ou feignants: ils n'ont pas mis le texte français en ligne. Ou ils attendent l'autorisation de la LICRA. Petit détail: les Alliés ont donné le copyright du livre à l'Etat de Bavière en 1945. Lequel Etat n'autorise pas de nouvelle édition et poursuit ceux qui en font à l'étranger, ce qui n'est pas une saine politique patrimoniale. Aux Etats-Unis, le copyright appartient à une compagnie, Houghton Mifflin, qui l'a acheté dans les années 30.

HAINES PUR JUS

L'Arche

Le négationniste épingle *Serge Thion est révoqué du CNRS*

Le négationniste Serge Thion a été révoqué du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) où il était employé depuis près de trente ans en tant que sociologue spécialiste de l'Asie du Sud-Est. Epilogue d'une triste histoire, qui est celle d'une dérive humaine.

Thion, issu de l'ultra-gauche, se fit remarquer dès les années soixante-dix en tant qu'adepte d'une double négation: celle du génocide cambodgien et celle du génocide juif. Si la première fut l'occasion d'un compagnonnage avec le linguiste Noam Chomsky, la seconde devint vite une passion dévorante. Le ci-devant gauchiste s'acoquina avec les pires fascistes, et les dépassa bientôt dans une haine antisémite apparemment sans bornes. Son travail de recherche, pour lequel il était payé par le CNRS, s'étiola. Certains intellectuels sombrent dans l'alcool ou dans la drogue. Thion sombra dans le négationnisme.

Au début de l'an 2000, Serge Thion se sait dans le collimateur. Malgré de savantes manoeuvres sur le réseau Internet afin de pratiquer la haine du Juif sans tomber sous le coup de la loi Gayssot, il a commis quelques bévues

et laissé des traces compromettantes. Par ailleurs, la secte négationniste est totalement déconsidérée, ses personnages les plus agissants balançant entre le néo-nazisme frénétique et l'exhibitionnisme grotesque. Se rend-il compte, soudain, que son étrange obsession a ruiné une carrière qu'on disait prometteuse? Comprend-il qu'il s'est couvert de ridicule, qu'il a prêté sa plume à des incultes et à des médiocres? En tout cas, il «disjoncte». Le style ordurier, qu'il réservait à ses textes anonymes, apparaît au grand jour.

En février 2000, au lendemain de l'incident de Bir Zeit où des étudiants palestiniens ont lancé des pierres au premier ministre Lionel Jospin, il publie sur son site Internet (Association des anciens amateurs de récits de guerre et d'holocauste: AAARGH) un article intitulé «Des caillasses pour sa gueule». Le ton général est celui de la presse d'extrême-droite [le même que celui de *L'Arche*], mais n'est pas François Brigneau qui veut. Thion fait du fascisme au petit pied. Il déplore «l'irrésistible besoin de se mettre à plat ventre devant tout ce qui pourrait avoir l'air juif», et s'en prend au passage à ce «crétin liberticide de Gayssot».

Entre-temps, les instances du CNRS se sont réunies et ont pris connaissance d'un dossier extrêmement détaillé sur les activités de Serge Thion. La procédure de révocation est en cours. Il a, dira la décision finale, «porté atteinte à la dignité des fonctions qu'il occupe, à la considération du corps auquel il appartient, ainsi qu'à la réputation du CNRS». Thion assure, toujours sur le site de l'AAARGH que c'est son texte de février qui lui a valu les foudres du pouvoir. («La revanche de Jospin», dira-t-il, reprenant inconsciemment la formule de Maurras qui voyait dans sa condamnation la revanche de Dreyfus.) C'est se donner bien de l'importance. Mégalomanie et paranoïa font bon ménage: «J'ai frappé Jospin et Jospin m'a frappé. Match nul. Pour l'instant. On verra la suite.»

Israéliens et trotskistes

Le 4 octobre, donc, la directrice générale du CNRS, Geneviève Berger, signe la révocation du chargé de recherches Serge Thion. La mesure prend effet au 1^{er} novembre. Fin octobre, Thion transforme son site Internet personnel, jusque là consacré à l'archivage de ses travaux (scientifiques et négationnistes, indifféremment), en un Fort Chabrol dévoué à sa cause. Dans un style grandiloquent qui pourrait être pathétique s'il ne basculait pas si souvent dans l'odieux, il s'adresse «à [s]es 25.000 collègues du CNRS», puis «aux dizaines de milliers de chercheurs des institutions françaises de la recherche et des universités». Il se dit victime d'une «campagne de haine menée dans la presse par des éléments principalement communistes, ou trotsko-communistes». Simultanément, il dénonce la présence d'agents «israéliens» dans les instances qui ont ourdi sa révocation. Seuls les francs-maçons (sauf erreur) manquent à la liste.

HP (Pasternak)

L'Arche, décembre 2000, n° 514, p. 85.

Un papier comme ça, c'est la médaille militaire gagnée sur le front...

LE SCRIBE IGNOBLE

On being abused for opinions

Robert Fisk

*'The abuse being directed at anyone who dares to criticise Israel is reaching
McCarthyite proportions'*

In the Middle East jungle, a journalist has to expect a few sticks and stones. A Bahrain newspaper cartoonist once depicted me as a rabid dog (fit, of course, for extermination), and Cairo's most lickspittle columnist called me "a crow pecking at the corpse of Egypt" .

But the degree of abuse and outright threats now being directed at anyone -- academic, analyst, reporter -- who dares to criticise Israel (or dares to tell the truth about the Palestinian uprising) is fast reaching McCarthyite proportions. Take Edward Said, the brilliant Palestinian academic who is a professor at Columbia University.

He has been facing unprecedented abuse from the Zionist Organisation of America, which last year demanded that he be fired from the Modern Language Association and which now demands on an almost daily basis his dismissal from his professorship at Columbia -- solely because he points out, with clinical ferocity and painful accuracy, the historical tragedy of Palestinian dispossession, the brutality of Israel's continued occupation and the bankruptcy of the Oslo "peace" agreement. Columbia University has issued an unprecedented public defence of Said and "the fundamental values of a great university", quoting John Stuart Mill and adding that to give way to the Jewish lobby's demand would be "a threat to us all and to academic freedom".

Too true. Noam Chomsky -- himself Jewish -- is one of the most profound philosophers of our age, but his scathing reviews of the Israeli occupation and America's blind, unquestioning support for Israel now earn him ever more ruthless abuse. In the United States, he wrote recently, a whole population is kept in ignorance of the facts because "the economic and military programmes (of Israel) rely crucially on US support, which is domestically unpopular and would be far more so if its purposes were known."

Ignorance of the Middle East is now so firmly adhered to in the US that only a few tiny newspapers report anything other than Israel's point of view. You won't find Chomsky in *The New York Times*. It was put very well by Charlie Reese in a recent issue of the *Orlando Sentinel* -- note the boondocks location -- when he wrote that "Palestinians won't get their independence until Americans get theirs".

But the attempt to force the media to obey Israel's rules is now international. We must say that Israel is under siege by Palestinians (rather than occupying Palestinian land), that Palestinians are responsible for the violence (even though Palestinians are the principal victims), that Arafat

turned down a good deal at Camp David (though he was offered just over 60 per cent of his land, not 94 per cent), and that Palestinians indulge in child sacrifice (rather than question why the Israeli troops have shot so many Palestinian children).

Israeli ambassadors and Israel's lobbyists have never been such frequent visitors to European newspaper offices, to complain about reports or reporters, sometimes in a quite disgraceful manner. The *Johannesburg Star* -- a sister paper of *The Independent* which carries my own Middle East reports -- was confronted by one pro-Israeli group this year which claimed that I was in some way assisting the right-wing historian David Irving -- someone I have never met and never wish to meet. They subsequently withdrew their allegation.

Then an odd thing happened in Ireland -- at a prize-giving ceremony in memory of a Belfast journalist. Mark Sofer, Israel's ambassador in Dublin, had been invited to talk about reporting in conflict zones to journalism students under the auspices of Co-operation Ireland, a charitable movement dedicated to North-South relations. But at one point he chose to use the opportunity to attack my own reporting of the Middle East, to suggest that it should not be read or believed. Mr Sofer is, of course, entitled to his views -- but not to air his prejudices in a charitable forum without allowing a right of reply. The charity has since announced that it "totally dissociates itself" from the ambassador's remarks. So it should.

And yet it goes on. In South Africa, in Europe, in Australia -- I still treasure the five pages of abuse in an Australian lobby group's magazine headlined "The Ignoble Scribe" and accusing me of a "stupor of self-deception". Oddly, **you can now learn more from the Israeli press than the American media.** The brutality of Israeli soldiers is fully covered in *Ha'aretz*, which also reports **on the large number of US negotiators who are Jewish.** Four years ago, a former Israeli soldier described in an Israeli newspaper how his men had looted a village in southern Lebanon; when the piece was reprinted in *The New York Times*, the looting episode was **censored** out of the text.

So here's just one final question. If Arab ambassadors and lobbyists behaved like their Israeli opposite numbers, would we listen to them? Would we respect them? Would we run for cover and print only one side of the story? Would we tell?

Independent (London), 13 December 2000.

UNE SOLUTION PERD PERD

Israel enters a war it can't win & knows it

Strangely enough, the new Intifada in Palestine and Israel has almost all specialists agreeing: Israel's nuclear weapons and regional military dominance are not going to keep it from losing the war it has now let take place. Its Arab neighbors, instead of traditional saber-rattling and

preparations for war, are just going to sit back and watch Israel exhaust itself in a guerrilla war it can't win and quietly resupply the Palestinians with small arms and explosives they need for armed conflict. It's a "Win Win" situation for Arab nations and the United States is losing its credibility as it has to keep Israel from starting a "hot war"... as long as Israel's neighbors don't get their armed forces directly involved. Russia is, therefore, back on the Middle East scene as a recognized authority and credible negotiator, a situation the US had so far avoided.

When we say "almost all specialists", **that includes Israeli intelligence specialists.** Listen to former Shin Bet director, Ami Ayalon, quoted by *Ma'ariv* on 5 December, speaking at a conference in memory of Finance Ministry budget division Yom Kippur War dead: "The Palestinians learned that Israel only understands force... The Palestinians believe that this is the only way they can realize their political goals, the foremost of which is to found a state... The things a Palestinian has to endure, simply coming to work in the morning, is a long and continuous nightmare that includes humiliation bordering on despair... But in the last seven years he has discovered that there is another way. They learned this from Hezbollah and from us."

Indeed, Shin Bet has eliminated -- often physically -- those Palestinian elements not broken into true guerrilla warfare and Hezbollah is the only Arab force that can claim to have defeated the Israelis and to have driven them out of Southern Lebanon. It is quite clear to Ayalon and other specialists that Palestinians and Hezbollah will use the same tactics to drive Israelis out of the colonies in the Occupied Territories. And that is a very strict minimum, since the same tactics are already being applied inside the internationally accepted borders of Israel itself. In early October, Hezbollah launched a new strategy which caught the Israelis by surprise. Three Israeli soldiers, on a routine patrol mission on the Israeli side of the border with Lebanon, were kidnapped in a well-planned ambush. Hezbollah was opening a "second front" against Israel to ease the tension on the Palestinian Intifada revolt that started in late September.

On 4 November, the press announced that the Islamic Resistance Movement (Hamas) and Fatah, the main PLO faction, had agreed to coordinate Intifada activities. Leaders from the two movements, who hold daily coordination meetings, reportedly agreed that all their statements and leaflets will be made under the umbrella of the "Unified Leadership of the Intifada", made up of representatives of all Palestinian factions. Moreover, it was agreed that the two largest movements in Palestine hold as many joint activities as possible, including public rallies and marches, to cement national unity.

On 9 November, an Israeli helicopter attacked and killed Hussein Abayat, a Palestinian militia leader, along with two bystanders in Beit Sahur on the West Bank. On 10 November, while visiting the Gaza Strip's main hospital, UN Human Rights Commissioner, Mary Robinson, blasted Israel's "excessive and disproportionate use of force" against Palestinian protesters.

Robinson's commission earlier made similar charges, accusing Israel of "widespread, systematic and gross violation of human rights".

On 13 November, the Palestinian "Death on the Roads" strategy was ushered in by a drive-by shooting that left an 41-year-old Israeli mother of five, two Israeli soldiers and a 26-year-old Israeli truck driver killed in attacks in the Occupied Territories. On 15 November, the Israeli army stated it was sealing off the areas for security reasons after the Israelis were killed on one of the bloodiest days of the Intifada. The same day, Israeli Ziad Abu Zyyad, a minister in the Palestinian Authority's cabinet, told Israel Radio that the Intifada would continue as long as Israel's occupation of West Bank and Gaza territories.

On 21 November, in a show of anger at Israeli "aggression" against Palestinians, Egyptian President, Hosni Mubarak, ordered Egypt's ambassador to Israel to return home, a hardening of attitude in a country that has been a main voice of moderation in the Middle East and the first to sign a peace treaty with Israel. The same day, Palestinian President, Yasser Arafat, called on the United States to intervene to stop the latest Israeli attacks on unarmed Palestinians. On 26 November, for the first time in six months, Israeli jets bombed southern Lebanon in retaliation against a classic roadside Hezbollah bomb that reportedly wounded several soldiers at the Chebaa Farms inside Israel.

On 5 December, Palestinian official Faisal Hussein clearly warned Israel that it might face ultimate demise if it continued to deny Palestinians their legitimate rights and arrogate their land. "In 2045, Israelis will probably have to elect a Palestinian Nelson Mandela as their prime minister since Palestinians would make up the majority of the population in the Jewish state." Hussein pointed out that in the year 2010, the number of Palestinians and Jews in Israel/Palestine will be equal: "There are already right now 4 million Palestinians and 4.7 million Jews... and within ten years we are going to be fifty-fifty".

COMMENT -- Economically, Israel and Palestine need each other and wouldn't be viable cut off one from the other. Also, tourism, which used to bring in a lot of hard cash for Israel, will also be dead as long as the Intifada is alive. Israel can also count on a growing worldwide boycott of Israeli products if the Intifada continues. The US will definitely want to reestablish its credibility and "get Russia out of the Middle East" which now can only be obtained with the declaration of the state of Palestine and the more-or-less complete evacuation of Israeli colonies in the Occupied Territories. The bloody Israeli reaction to the Intifada will definitely revive memories of the Deir Yassin massacre in 1948 and the Qana artillery massacre in Lebanon, and strongly influence the world's attitude toward Israel. The Sabra and Shatila Palestinian refugee camp massacres in Lebanon, for which Israel was obliged to assume "indirect responsibility", pointed the finger at Ariel Sharon, now the second most popular politician in Israel after former far-right prime minister, Benjamin Netanyahu, and well in front of the current prime minister, Ehud Barak.

In more ways than one, Sharon is "the man of the situation", who splits the Israeli establishment and the Palestinian movement. Half of the Israeli establishment sees him as the only possible "savior", the Israeli Milosevic of a "Greater Israel", while the other half fears exactly that, **a leader who will turn Israel into Milosevic's Serbia**. The Palestinian movement knows it will win... if it can keep Sharon -- who single-handedly restarted the Intifada in late September -- from "rocking the boat" and causing a major regional war. This leaves the Palestinian movement divided between those who, under no circumstances, will deal with a "Sharon Israel" and those who would. But Israel is not Serbia and Sharon is not Milosevic since the latter had at least some friends abroad... including Russia. Sharon does not.

Intelligence, n° 376, 11 décembre 2000, p. 1

Editor: Olivier Schmidt (email adi@ursula.blythe.org; web <http://www.blythe.org/Intelligence>; tel/fax 33 1 40 51 85 19; ADI, 16 rue des Ecoles, 75005 Paris, France)

On 5 December, Israel launched the first of a series of spy satellites designed to take high-resolution photographs of any spot on earth. The launch, in **Siberia**, came almost two years after Israel's Ofek-4 satellite, which was widely reported to have been meant to spy on Iran, Iraq and Syria, malfunctioned and burned up after lift-off. Israel's Ofek-3 reconnaissance satellite has been in space for more than four years and is reaching the end of its life. The 250 kg, \$100 million EROS-1 satellite from ImageSat International was launched in Siberia using a Russian Topol or SS-25 missile. It has enough fuel to stay in orbit for six years. Netherlands Antilles-based ImageSat said the satellite was meant for commercial purposes, such as mapping, urban development and fishery, but the Israeli daily, *Ha'artez*, reported that the Israeli Defense Ministry would be a customer. State-owned Israel Aircraft Industries (IAI), with 31 percent, holds a majority stake in ImageSat. Israel Electro-Optical Industries, United Mizrahi Bank, the Challenge Fund and Core Software Technology also own stakes.

Même source.

CHAUD SHOAH-SHOW

Date: Wed, 13 Dec 2000 19:27:06 -0600

The Holocaust Educational Foundation invites applications for its Third Eastern European Study Seminar, which will take place in July 2001. [...] The cost is expected to be roughly \$3,200, including airfare, bus travel in Europe, hotel accommodation, and most meals. Applicants should send a letter, outlining what they expect their participation in this program to accomplish, and a short c.v., to the director of the seminar:

Professor Geoffrey J. Giles

Center for Advanced Holocaust Studies

United States Holocaust Memorial Museum

100 Raoul Wallenberg Place, SW

Washington DC 20024-2126 <ggiles@ushmm.org>

Graduate students should include a letter of recommendation from their doctoral supervisor.

Projected program:

Th 12 -- Depart from US

F 13 -- Arrive in Warsaw -- Visit Jewish Historical Institute

Sa 14 -- Warsaw-tour of ghetto area and other Jewish historical sites

Su 15 -- Visit to Treblinka (and meet with Museum Director) and drive on to Lodz

M 16 -- Tour of Lodz Jewish cemetery, ghetto area and town

T 17 -- Drive to Lublin -- Tour of Lublin including Jewish cemetery

W 18 -- a.m. Majdanek (led by the Research Director) -- p.m. Drive to Sobibor museum (and return to Lublin overnight)

Th 19 -- Drive to site of Belzec death camp and on to Krakow

F 20 -- Tour of Kazimierz and wartime ghetto of Krakow

Sa 21 -- Free day (Probablement strip-tease)

Su 22 -- Tour of Auschwitz I (Stammlager) -- Return to Krakow overnight

M 23 -- Tour of Auschwitz-Birkenau -- Drive on to Wroclaw

T 24 -- Tour of synagogue restoration, and Jewish cemetery in Wroclaw then drive on to Prague

W 25 -- Tour of Jewish quarter of Prague

Th 26 -- Tour of Terezin (led by the Senior Historian) -- Return to Prague for final seminar discussion

F 27 -- Free day in Prague

Sa 28 -- Departure for US. **FIN DE LA TOURNÉE DES HORREURS**

CINOCHE MOCHE

Un institut de recherche historique de Francfort a présenté lundi une banque de données sur Internet consacrée exclusivement aux images filmées de l'Holocauste. Baptisée "Cinématographie de l'Holocauste", cette banque de données, créée après huit ans de recherches par l'Institut Fritz-Bauer, recense quelque 1.000 films, documentaires et documents consacrés au thème de l'Holocauste. Pour chaque film, elle informe par exemple sur le nom du metteur en scène, des acteurs, des producteurs et en détaille le contenu. Des extraits sont parfois proposés. Environ 2.000 autres films devraient bientôt être répertoriés dans cette banque de données, selon Ronny Loewy, le responsable du projet, qui estime que **6.000 à 8.000 films sont au total dédiés à ce thème**. La banque de données s'adresse, selon ses promoteurs, à la fois aux chercheurs et aux personnes intéressées par ce thème. La banque est accessible à l'adresse suivante:

<http://www.Fritz-Bauer-Institut.de>

BAS LES SLIPS

La puissante féodalité qui s'appelle "préfecture de police de Paris", sans équivalent nulle part, a procédé à une réforme de ses services le 1^{er} octobre dernier. C'est ainsi que les affreux forfaits du révisionnisme sont dorénavant confiés à une nouvelle brigade, officiellement appelée "Brigade des affaires sanitaires et des libertés publiques". On voit tout de suite ce qui, dans la pensée des ministres socialistes qui se succèdent, permet de confondre "sanitaires" et "libertés". Pour eux, tout ça finit dans les mêmes chiottes. Mais ce qui nous apparut le plus heureux, c'est l'acronyme qui s'impose: **Brigade des Affaires Sanitaires et des Libertés Publiques** : **BASLIP**, qui peut s'articuler en **BAS SLIP**. Ça pourrait faire un bon titre pour une série à la télé. Nous allons sûrement en entendre parler.

KÉPI QU'EST PIS

Donc, les **BAS SLIP** se sont mis au travail. Ils ont reçu de Lyon et peut-être d'autres endroits de France, des tract séditieux. Et comme ces flics ont du chou, ils se sont tournés vers un auxiliaire, un chercheur du CNRS qui arrondit ses fins de mois en aidant la police, un certain Taguieff, qui fait pour eux **des analyses de textes**. Le contexte, le style, tout ça, Taguieff c'est un expert, il met les poulets au parfum. Il doit être jaloux du Pol Pot d'Aubervilliers, qui a bien réussi dans la carrière d'auxiliaire de la police. Après tout, Taguieff, il travaille dans la *recherche*. Un jour, il finira peut-être par trouver.

T'ES ERRANT

D'après un hebdo chuiche, nommé *Dimanche.ch* du 10 décembre 2000, Jürgen Graf aurait choisi de résider pour un moment en Iran, au lieu de la bonne prison suisse de Schönbrün (=jolifontaine) dans le canton, assez arriéré, il faut le dire, de Solothurn, que les Vaudois appellent Soleure. En effet, d'après un article d'Emmanuelle Marendaz, élégamment titré "La Suisse aux troussees d'un facho planqué en Iran", Graf a éprouvé soudainement le besoin d'apprendre le farsi. On sait évidemment que "farsi" est la prononciation actuelle du vieux mot de nos études classique, qui était "perse". Cet article nous apprend que les autorités suisses ont alerté **Ripol**, le système de recherche de la police fédérale. Nous, ici, nous connaissons son frère, **Ripou**. En fait la nouvelle a été donnée par le site allemand *National Journal*, qui était diffusé par <abbc.com>, récemment disparu. L'info a été retransmise par les publications suisses *Israelitischen Wochenblatt* et *Jüdischen Rundschau* qui ont ainsi déclenché Ripol. Ils ont ajouté que Graf avait demandé le droit d'asile, ce qui a été démenti par *Vérité & liberté*.

POUBELLE

Descente de police à Vichy... par le Pol Pot d'Aubervilliers

21 décembre 2000

Le 14 décembre dernier, les policiers lyonnais chargés des diverses enquêtes touchant au négationnisme comme l'affaire Plantin ou l'incendie criminel de la bibliothèque interuniversitaire, se sont déplacés à Vichy, sur commission rogatoire délivrée par le juge d'instruction. Ils ont entendu l'ex-chef des négationnistes français, le vichyssois Robert Faurisson (voir notre édition du 20.03.2000), aujourd'hui concurrencé dans l'abject par Roger Garaudy, et lui ont posé une série de questions sur les courriers antisémites anonymes qui se multiplient dans la capitale rhône-alpine.

La première série de ces envois avait touché le palais de justice, en février 2000: les magistrats du Tribunal de Grande Instance avaient été les destinataires de tracts nominatifs accompagnés d'articles de Robert Faurisson (voir notre édition du 10.08.2000). Les tracts, intitulés "Lyon, capitale de la Résistance et du Révisionnisme", étaient frauduleusement signés "Université Lumière (Lyon 2), Université Jean Moulin (Lyon 3)" ce qui avait motivé un dépôt de plainte des présidents des deux universités. Le texte rendait hommage, indifféremment, à tous ceux qui sont censés se battre contre "la puissance nocive du lobby juif" et citait les noms de Pierre Zind, Jean Brière, Jean-Paul Allard, François Robert ou Yves Lequin.

A la rentrée, ce sont les professeurs de la toute nouvelle Ecole Normale Supérieure, ainsi qu'une responsable de l'Unef-id qui étaient visés par les envois des négationnistes. Selon nos informations, Robert Faurisson s'est déclaré étranger à l'utilisation de ses écrits par des anonymes. Il a d'autres soucis: après l'éviction de son ami Serge Thion du CNRS (voir le dossier "CNRS, des taupes négationnistes dans les labos"), les condamnations de Jean Plantin, les demandes d'annulation des diplômes frauduleux (voir notre édition du 06.11.2000), les dealers des sites internet négationnistes ont enfin pris le temps de lire la prose qu'ils hébergeaient. Ils ont coupé les robinets des principales machines de haine comme Radio-Islam et aaargh. Ces derniers temps, Robert Faurisson fait la manche sur un site anglais: il demande de l'argent pour soutenir le combat de Thion, de Plantin et de Berger, un prof de collège récemment condamné à Sarreguemines pour des propos négationnistes tenus en cours d'histoire.

<http://www.amnistia.net/news/articles/negdoss/polvichy/polvichy.htm>

JUGE CRÉTIN

Falun Dafa anticonstitutionnelle?

L'Allemagne veut-elle régner sur le monde?

Protestation contre la perquisition et la saisie de l'ordinateur dans l'appartement de Peter Töpfer le 7 décembre 2000 à Berlin

Le juge Schmidt du tribunal de première instance de Berlin-Tiergarten a lancé une perquisition chez Töpfer afin de trouver des preuves de la responsabilité de Peter Töpfer pour le site www.nationale-anarchie.de et pour le fait qu'il y a mis un lien avec la communauté spirituelle chinoise **Falun Dafa** (www.falundafa.org), souvent dite Falung Gong dans les

journaux français. Ces Chinetoques ont commis l'acte extraordinairement criminel de mettre sur leurs sites des svastikas, symbole solaire utilisé en Asie depuis des millénaires, visible, encore aujourd'hui, sur de nombreux monuments et pagodes bouddhistes, par exemple. Pour un juge berlinois, un site qui s'appelle "anarchie nationale" (et qui comporte des textes émanant de l'aaargh) et qui fait une sorte bulletin qui s'appelle, en faisant un jeu de mot visuel facile à comprendre en allemand «Auto: -chthon & -nom», c'est-à-dire "Autochtone et autonome", c'est déjà très dur à avaler. Si en plus il y a des liens avec des sites à croix gammées, alors là on tient un client dans la grande chasse à tout ce qui pourrait ressembler de près ou de loin à du néo-nazzisme. Ces juges semblent encore plus crétiens que de vulgaires journalistes.

La perquisition était dès le début inutile, démesuré et irrecevable. Il suffisait de se renseigner auprès du provider (Strato AG). Peter Töpfer s'est tout de suite déclaré responsable du site; cette déclaration ne figure pas sur le procès verbal. La police en a profité pour fouiller tout, faire des photos et confisquer l'ordinateur. Les vieilles méthodes de la gestapo ont laissé des souvenirs.

Pour soutenir le combat judiciaire de Töpfer, un compte est ouvert chez l'avocat Me Carsten Schrank: N° 0370223616, Dresdner Bank, Berlin (BLZ 100 800 00), sous l'intitulé «Falun Dafa Töpfer».

Posez vos question et adressez vos protestations à: **Pressestelle des Amtsgerichts Berlin-Tiergarten, D-10548 Berlin**. Ne dites pas au juge Schmidt qu'il est un imbécile fieffé, mais faites lui comprendre en douceur. Téléphone: +49/30/9014-0. Numéro du dossier: 353 Gs 5446/00. Faites circuler cette information avant que ce soit votre ordinateur qu'on emmène...

Contact: Komitee Falun Dafa Töpfer, courrier postal: c/o VdF, Pf. 350264, D-10211 Berlin. Téléphone: +49/30/44049324 et +49/160/6811355, fax: 0180/505255454419. Courrier électronique: <falunsoli@gmx.de>

SISITES

Le gang des Jouanneau(x): www.memoire2000.asso.fr

Judy Cohen, editor /survivor/witness:

<http://www.interlog.com/~mighty>

Sujet: Les femmmmes et l'Holokkkkauste

SAMBA DES GNONS

Siegfried Ellwanger Castan, one of the pioneers of Holocaust Revisionism in Brazil, was attacked and forced out of the 46th International Book Fair in Porto Alegre. Mr. Ellwanger was an exhibitor at the event, promoting revisionist titles released by a Brazilian publishing house. Mr. Ellwanger was working at his booth when a group of rowdy Antifas -- why do they always come out of the woodwork? -- launched a verbal assault that

escalated from words to spitting, to pushing, to actual beatings. The local Police, instead of offering protection to the victim, forced the revisionists out of the Fair.

THE QUIET AMERICAN

France is dancing on the very same slippery ice. American-based Yahoo! Inc. is asking a U.S. federal court judge to block a French court's order that it keep computer users in France from accessing online auctions of Nazi paraphernalia -- and that it remove links to Revisionist websites -- a request never publicized by the mainstream media when writing about the Yahoo! judgment.

One Judge Jean-Jacques Gomez had ruled on May 22, 2000 that Yahoo! " find a way" to prevent people in France from accessing English-language sites that auctioned Nazi books, daggers, SS badges and uniforms.

He reinforced that ruling on November 6, 2000 and gave the California-based company 90 days to install adequate filters -- or be fined 100,000 francs (\$13,000) for each day it exceeded the deadline. In papers filed in U.S. District Court in San Jose, attorneys for Yahoo! said **the French court violated the company's free speech rights and does not have jurisdiction** over content produced by an American business.

Yahoo! asked the U.S. court to reassure the Internet industry that such orders are unenforceable.

ÇA MONTE

Antisemitism in Germany is not only increasing but becoming **more overt**, according to the chairman of the Central Council of German Jews, Paul Spiegel. Spiegel is quoted as saying that "the lack of inhibition being shown in recent months almost beggared (?) imagination."

"I am not speaking about anonymous letters but of letters which are signed with complete names, about e-mails and about open events," Spiegel said, and added "I am being accused, not in public bars but in high society, of encouraging antisemitism -- **and the Jews are accused of opening their mouths too wide** -- because (we) are demanding memorials or -- lately -- compensation payments."

At the beginning of the year, Spiegel claimed, about 3 per cent of his mail was abusive. But from about the summer, that had increased to 30 per cent, he said. And speaking of reparations, nothing and no one seems to be safe from these noxious, predatory attacks. Now it's the government of Lichtenstein, a tiny principality, which was forced to announce it would be setting up a panel of historians"... to examine whether it compromised its World War II neutrality toward the Nazis." A government statement promised an "independent panel" would look into recent accusations by the World Jewish Congress that it "allegedly helped the Nazis in the wartime and postwar period."

C'est sûrement grâce au Lichtenstein que l'Allemagne nazie a pu durer si longtemps...

PAS FOLLE LA GUÈPE

Israel won't sign treaty on war crimes court By Aluf Benn

Israel will not sign a treaty this month to establish an international war crimes court, Prime Minister Ehud Barak decided yesterday.

Barak will bring this decision to the cabinet for approval next week. Israel will still be able to join the court any time during the next two years, but it will now have to ratify as well as sign the treaty, and to amend its own laws accordingly. Until the end of this month, countries were allowed to sign without ratifying.

Barak has thus adopted the position of Attorney General Elyakim Rubinstein. Rubinstein said that while Israel attaches great moral importance to the establishment of the court, the treaty defines the settlements as a war crime. Therefore, if Israel were to sign the treaty, it would effectively be accepting this formulation, when its goal instead is to change it, Rubinstein said.

Rubinstein, and the defense establishment, also fear that if Israel joins the court, Arab countries will try to have IDF officers indicted for actions they have taken during the current Intifada. The IDF therefore opposes signing as long as **Israel is in a state of war**.

Justice Minister Yossi Beilin and Foreign Minister Shlomo Ben-Ami, in contrast, both advocated signing. Beilin argued that signing without ratifying would have **no practical consequences**; it would merely express Israel's support in principle for such a court.

Barak acknowledged that there would be some advantages to signing from the perspective of international relations, but warned that it would also have **moral and practical consequences**.

Furthermore, he said, the issue is inextricably linked to the progress of the peace process.

Barak noted that the United States has also refused to sign -- like Israel, due to fear of **legal persecution of its officers and soldiers**.

Ha'aretz, 25 décembre 2000

Last minute: Israel agreed at the last minute yesterday (31 Dec.) to sign the Rome Statute for the establishment of an International Criminal Court. The signature came with a qualification designed to protect Israel from world sanctions against its towns in Judea and Samaria, including Jerusalem neighborhoods such as Gilo and Ramat Eshkol..

YOYO LE TERRIBLE

L'avocat israélien Yoram Sheftel nous est connu par le rôle extraordinaire qu'il a su jouer dans l'ignoble procès Demjanjuk. Il avait réussi à retourner le tribunal israélien comme une crêpe. Il a fait un livre traduit en français, *L'Affaire Demjanjuk - Les secrets d'un procès spectacle*, paru chez JC Lattès en 1994, qui est un grand moment dans la littérature à suspense. Il vient de se signaler en demandant à la Cour suprême d'interdire au premier ministre démissionnaire de conclure des accords avec les Palestiniens.

COCHONS D'ARTISTES OU ARTISTES COCHONS ?

On sait que le révisionnisme est en seconde ligne dans les grandes visées répressives, tout de suite après la "pédophilie" ou "pornographie infantine" ou plus simplement "pornographie". C'est pourquoi, sans porter de jugement sur la grande variété de faits et de situations que ces mots recouvrent, assez mal d'ailleurs, nous prêtons attention au discours des amateurs et des mateurs de répression. Nous avons été envahis d'une douce hilarité à la lecture d'un article d'une incertaine Bédarida Catherine, probable fille du poulpe des fauteuils académiques, bien connu de nous, dans *Le Monde* du 21 décembre. Elle co-écrit son billet avec une Courtois Claudia, ce qui nous interpelle aussi quelque part (mais où donc?). Ces deux poulpeuses évoquent une exposition bordelaise qui se pare d'une titre politiquement correct: "Présumés innocents", sous-titrée "L'Art contemporain et l'enfance", rassemblant des oeuvres de quelque 80 créateurs. Vingt-cinq de ces artistes font l'objet d'une plainte pour "images et représentations d'enfants présentant un caractère pornographique, violent, portant atteinte à la dignité humaine", plainte déposée par l'association La Mouette, d'Agen. Une Madame Gourgue, (on n'invente pas) présidente de la Mouette, souhaite la destruction des oeuvres exposées. A l'exposition, "de nombreux avertissements étaient diposés avant les caisses d'entrée", signe que les exposants n'étaient pas trop tranquilles.

Cette affaire est digne de Clochemerle, sans doute. L'idée de voir des "kréateurs contemporains" venir expliquer à la barre l'aspect génial de leurs travaux (peut-être des "installations"?) est également fort réjouissante. Mais ce qui est beaucoup plus effrayant, c'est l'iconoclasme montant, l'idée que la représentation du fait doit subir la même condamnation que le fait; cette naïve supposition que ce qui est représenté est en quelque sorte une réalité et que les auteurs de cette représentation doivent être jugés comme s'ils étaient eux-mêmes les fabricateurs de la réalité, cette bêtise-là est proprement effrayante. Notre société devient tellement imbécile, tellement inculte, qu'elle ne distingue plus entre la violence, totalement condamnable, faite à tel ou telle enfant, et l'érotisme trouble de tel tableau de Balthus. Il faudra bientôt mettre Balthus en taule et détruire ses toiles. Est-ce qu'on aura, ce faisant, sauvé une jeune fille, de la méchanceté avide et de la bêtise à cornes?

Sur cet arrière fond, on comprend peut-être mieux l'hostilité qui entoure le révisionnisme: il touche à des images pieuses, il propose même, véritable sacrilège, de modifier, de retoucher ces images de mort, de violence, dont le sexualisme n'est d'ailleurs pas toujours bien circonscrit. L'iconoclastie a évidemment des racines "juives" dans la mesure où elle était le propre de la seule religion des Hébreux dans l'Antiquité, et que ce virus s'est transmis ensuite à l'islam et à certaines parties de la chrétienté, surtout chez les orthodoxes et les protestants. Le Saint des Saints, dans le Temple de Jérusalem, était, comme on le sait, un cubicule vide de représentation. Exactement comme la magique chambre à gaz, Saint des Saints de la nouvelle religion zolo. L'existence d'une effigie, d'une image, a l'extraordinaire inconvénient d'invalider toutes les images imaginables, si fantastiquement, infiniment et potentiellment nombreuses.

FUMETTE

D'après le Centre international de lutte contre le tabac, de Genève, "en fumant on inhale jusqu'à 4000 substances chimiques, dont ces poisons": chlorure de vinyle, DDT, cadmium, phénol, dibenzacridine, naphthalène, arsenic, diméthylnitrosamine, toluène, pyrène, uréthane, méthanol, ammoniac, naphtylamine, acétone, et pour ceux qui auraient résisté à tous ça, acide cyanhydrique "(employé dans les chambres à gaz)". Vite, un peu d'air!

ZOLO C'EST TROP

Too many books are written on the Holocaust. There are too many films and television plays that exploit the subject... There is a fascination with the Holocaust and with Nazism. There may, in fact, be "no business like Shoah business." The problem is that many of these productions, if not most, are historically inaccurate, sentimental, romantic, exotic and hyperbolic, and so they ultimately distort and cheapen the Holocaust.

The popularization and commercialization of the Holocaust is not only unhistorical but it is antihistorical. Over time, **it will inevitably subvert the historical sense** and strip it of any moral implications it may carry.

Dr. Michael M. Dobkowski, Professor of Religious Studies at Hobart and William Smith Colleges, in *Martyrdom and Resistance* (published by the International Society for Yad Vashem, New York City), Sept.-Oct. 1990, p. 4.

BOURREAUX VOLONTAIRES

Confession d'un zolomaniaque, Stanley Milgram:

"At the **wonderful** International Conference on the Holocaust, *Lessons and Legacies VI - The presence of the Holocaust*, Nov. 17-20, I attended the most fascinating, interesting, spellbinding and very well presented lecture by

James Waller, Professor of Psychology at Whitworth College, Spokane, WA: "Perpetrators of Genocide -- An Explanatory Model of Extraordinary Human Evil."

The presentation was about "mass killing and genocide," "willing executioners" and "rank-and-file killers. ... The ordinary men and women at the bottom of the hierarchy who personally carried out the millions of executions. ... The goal of this presentation is to offer a psychological explanation of how people come to commit extraordinary evil." Waller discuss previous work on the extraordinary origins of extraordinary evil, specially the relevant one on obedience to authority."

Ah! les profs de psychologie... belle bande de charlatans... Ils feraient mieux de nous expliquer comment les braves types du Tennessee ou de l'Oregon sont allés bombarder les villages du Viêt-Nam, comment ils ont napalmé les femmes et les enfants, comment ils ont torturé et exécuté les prisonniers. Il y a eu trois ou quatre millions d'amères loques qui ont fait le voyage du Nam. Comme bourreraux volontaires, ils auraient beaucoup à dire. Avant de raconter des salades sur les Allemands, qui n'étaient pas des saints, ils feraient mieux de balayer devant leur porte, comme les Français pourraient bien, aussi, balayer devant la leur. La presse française découvre soudain que "350.000" anciens soldats d'Algérie souffriraient de troubles psychologiques dus à leur comportement pendant la guerre, qui ne s'appelait pas la guerre. D'où vient de chiffre aussi prodigieux qu'insensé? D'une extrapolations faite à partir des études de stress des psy américains sur les GIs envoyés au Viêt-Nam et recollée sur la situation française. Autrement dit, un vrai tissu de conneries. Le seul truc qui reste à faire, et qui semble à nos "dirigeants" aussi difficile que la digestion d'une enclume, même bien cuite, c'est de dire la vérité.

COUP DE SAVON

Il y a à Bucarest un musée juif. On sait que le bas-Danube a fourni quelques uns des plus toxiques de tous les activistes juifs de toute l'Europe, Wiesel, Klarsfeld, et beaucoup d'autres. Ce musée offrait à la contemplation des foules des barres de "savon juif" jusqu'à l'été dernier. Et puis, le révisionnisme faisant les ravages que l'on sait, jusque sur les bords du beau Danube bleu, les autorités du musée ont discrètement retirés les savons. On les a retirés à cause des "doutes sur leur authenticité" a dit Sorin Iulian, le secrétaire général de la fédération des communautés juives (environ 12.000 personnes). Le 28 décembre, deux hommes sont entrés dans le musée en demandant à voir les savons. Ils ont insisté et, soupçonnant peut-être le musée de sombrer dans le révisionnisme; ils ont entrepris de tout casser et de déroutier les gardiens. La police est arrivé trop tard pour les appréhender.

Pourtant, c'est pas dur de montrer un bout de savon...

Jewish Telegraphic Agency, 29 décembre 2000
<http://www.virtualjerusalem.com/articles/719001.htm>

++++
Ces informations sont tirées du site aaargh, qui va revenir en ligne très prochainement.